LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

ée ANNEE No. 19 — NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS — VENDREDI 1 JUILLET 1938

Les nouvelles en raccourci

Tonsuré

S.E. Mgr Emmanuel Deschamps, de Montréal, a présidé mercredi une cérémonie d'ordination. M. J. Desparts, du diocèse de Saint-Hyacinthe, a été tonsuré.

A Valcartier

Un détachement de quinze hommes, du Régiment de Saint-Hyacinthe, est parti samedi dernier pour le camp de Valcartier, sous le commandement du capitaine Gérard Hamel, aux fins de préparer les quartiers des hommes. Le lendemain, dimanche, le reste du Régiment a effectué son départ, sous le commandement du lieutenant-colonel Roland Pothier.

Lessard-Beaulieu

Le mariage de Mlle Clarisse Beaulieu, fille de M. A. Beaulieu décédé, et de Mme Beaulieu, de cette ville, à M. Jean-Paul Lessard, de Bathurst, N. B., fils de M. et Mme Ernest Lessard, de Thetford-Mines, sera célébré dans l'intimité le 11 juillet. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Alcide Roy, oncle de la mariée, du Séminaire.

Collège Saint-Maurice

La rentrée des élèves au Collège Saint-Maurice de cette ville, *pour jeunes filles ,section* lettres-sciences, *aura lieu le* mercredi, 7 septembre. *Pour* la section du baccalauréat, *les* cours s'ouvriront le 15. Les pensionnaires devront arriver le mercredi soir, 14.

Enquête littéraire

M. Harry Bernard, journaliste de cette ville, publie dans le numéro de juillet de la revue *Le Mauricien*, des Trois-Rivières, un long article en réponse à une enquête littéraire.

Dommages dus au feu

Un incendie qui s'est déclaré dimanche matin vers 9 hres 30, au domicile de M. Couillard Saint-Germain, rue Sainte-Anne, y a causé des dommages pour plusieurs centaines de dollars.

Feu Gérard Langevin

Le jeune Gérard, fils unique de M. Gérard Langevin, de Sorel, autrefois de notre ville, est décédé mercredi dernier, après une maladie de quelques jours seulement. Les funérailles ont eu lieu samedi, 25 juin.

A Québec à pied

Un élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. Adrien Dubreuil, s'est rendu à Québec à pied, au congrès eucharistique, immédiatement après avoir appris qu'il avait subi avec succès les examens du baccalauréat de rhétorique. Il prit une huitaine de jours pour faire le trajet.

A la Claire Fontaine

Suivant la coutume inaugurée par son père, feu le professeur Léon Ringuet, M. Adrien Ringuet, de cette ville, a fait jouer vendredi dernier, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, l'air *A la Claire Fontaine*, par les cloches de la cathédrale.

Théâtre Maska

A partir de samedi, 2 juillet, les représentations de l'après-midi reprendront comme par le passé au *Théâtre Maska*, les lundi, mardi, jeudi et samedi. Les représentations commenceront à deux heures.

Le Barreau rural

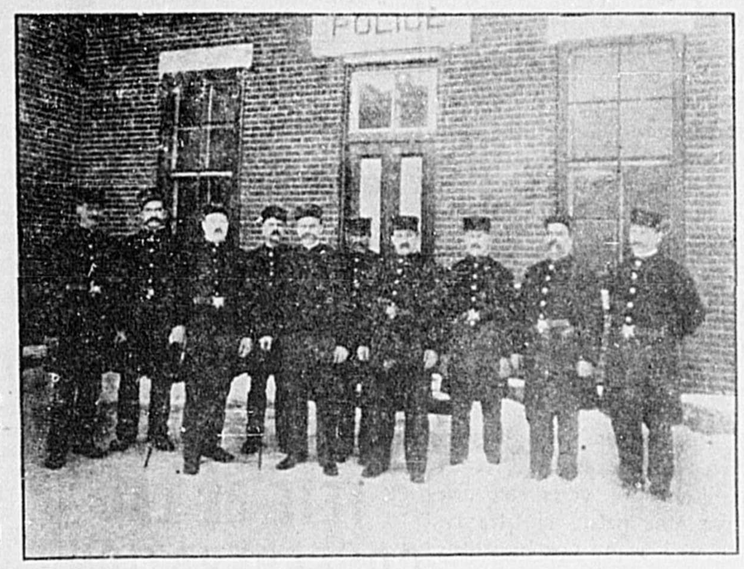
Le congrès annuel du Barreau rural de la province se tiendra dimanche, 3 juillet, comme nous l'avons déjà annoncé, dans la ville de Saint-Hyacinthe.

Religieuses de l'Ouest

On attend à Saint-Hyacinthe, le 2 juillet, une vingtaine de religieuses de La-Présentation-de-Marie, attachées aux diverses maisons de la communauté dans l'Ouest canadien. Ces religieuses sont parties de Prince-Albert, Saskatchewan, le 29 juin. Elles voyagent dans une voiture spéciale du *Canadien National*. A la maison-mère de notre ville, elles feront leur retraite annuelle.

Résultats du baccalauréat

IMAGES DU PASSÉ



La force constabulaire de Saint-Hyacinthe, il y a trente ans. On remarque sur la vignette, de gauche à droite: les constables Adolphe Lagassé, Elie Sénécal, Osias Plamondon, Camille Picard, le chef P.-A. Foisy, les constables François Berthiaume, Frank Boulay, Hormisdas Brunelle, Elie Breton et Adjutor Bourgeois. Seuls les constables Picard et Bourgeois font encore partie du corps de police local. Le constable Bourgeois est devenu le chef Bourgeois.

Mlle Claire Picher, Collège Saint-Maurice, gagne cette année le fameux prix Colin

Pour les meilleurs résultats aux examens, dans tous les collèges affiliés à l'Université de Montréal.— En chimie, M. Lucien Allaire, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, se classe premier dans les collèges affiliés.

RESULTATS COMPLETS POUR S.-HYACINTHE

Mlle Claire Picher, élève du Collège Saint-Maurice de notre ville, collège classique pour jeunes filles que dirigent les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, gagne cette année le prix Colin de $60., pour les meilleurs examens dans tous les collèges affiliés à l'Université de Montréal, en philosophie-sciences. Mlle Picher a conservé la note 94.8 sur 100. Elle s'est classée première ex-aequo en mathématiques et a conservé 19.9 sur 20 en physique.

Toujours en philosophie-sciences, M. Jean-Paul Boutin, Montréal, élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, s'est classé parmi les 12 premiers des collèges affiliés, avec la note 91.2 sur 100.

En chimie, M. Lucien Allaire s'est classé premier des collèges affiliés. Elève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, il est le fils du Dr Allaire, de Sainte-Emilie de l'Energie, comté de Joliette.

Au Séminaire de Saint-Hyacinthe, en philosophie-sciences, on compte 32 bacheliers sur 38 candidats, dont 11 bacheliers ès arts avec distinction. En chimie, tous les candidats, au nombre de 28, ont subi l'examen avec succès; 5 candidats ont conservé 90 pour cent et plus des points, 14 candidats, 80 pour cent et plus des points. En lettres-grammaires, 32 candidats sur 39 ont subi l'examen avec succès; 19 conservent 60 pour cent et plus des points, et 13 au moins 50 pour cent.

Ci-après les résultats détaillés, pour ce qui est du Séminaire de Saint-Hyacinthe:

En philosophie-sciences:

Sont bacheliers ès arts avec distinction, 80 pour cent et plus des points: MM. Julien Benoît, Jean-Paul Boutin, Yvon Courchesne, Jean Duprat, Jean-Louis Fortier, Jean-Guy

(suite en dernière page)

M. E. Beauchamp devra payer $1,734., à M. W. Lapierre

L'hon. juge Joseph Demers, de la Cour Supérieure, a rendu ici jugement dans la cause de Wilfrid Lapierre, de Saint-Hugues, vs Edgar Beauchamp, de Montréal. Il s'agissait d'une action en dommages de $1.734., à la suite d'un accident d'automobile survenu entre Saint-Simon et Saint-Hugues, le 25 juillet 1936, alors que Lapierre et ses enfants se trouvaient dans la voiture du défendeur. Lapierre fut blessé et il réclamait le montant sus-dit pour hospitalisation, soins médicaux, perte de temps. Le juge lui a accordé le plein montant de sa réclamation, avec dépens à la charge du défendeur.

Le sénateur E.-W. Tobin décédé à Bromptonville

Le défunt avait épousé à Saint-Hyacinthe, en 1893, Mlle Elizabeth Jean Nott.— Outre son épouse, il laisse un fils et deux filles.— Funérailles lundi à Bromptonville.

L'hon. E.-W. Tobin, ancien député de Richmond-Wolfe aux Communes et sénateur de la division Victoria, de Bromptonville, est décédé vendredi dernier en ce dernier endroit, presque subitement. Le défunt, qui était âgé de 72 ans, était l'oncle paternel de Mme Harry Bernard, de notre ville. Outre sa veuve, née Elizabeth Jean Nott, qu'il avait épousée à Saint-Hyacinthe en 1893, il laisse un fils, Me Ashton Tobin, avocat à Sherbrooke; deux filles, Mmes Joseph Asselin, Montréal, et Harry Blue, Sherbrooke; un gendre, le Dr P.-P. Beaudry, Sherbrooke, et une quinzaine de petits-enfants. Homme d'affaires en vue, s'intéressant surtout aux industries du bois et du papier, il fut pendant un temps président de la *Brompton Pulp & Paper Company*. Il avait gardé des intérêts dans cette compagnie, de même que dans les suivantes: *Lotbinière Lumber Company, Federal Asbestos Company* et *Capital Trust Corporation*, cette dernière de Montréal. Il fut député de Richmond-Wolfe aux Communes de 1900 à 1930, alors qu'il fut nommé au Sénat. Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, en l'église paroissiale de Bromptonville, près Sherbrooke.

S. E. Mgr F.-Z. Decelles au congrès eucharistique

Il y a prononcé vendredi dernier une conférence sur l'"Eucharistie et l'Action catholique", à la réunion des dames et demoiselles, en l'église de Saint-Charles de Limoilou.

S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a prononcé à Québec vendredi dernier, à l'occasion du grand congrès eucharistique national, une conférence sur l'*Eucharistie et l'Action catholique*, à la réunion des dames et demoiselles, en l'église Saint-Charles de Limoilou. On trouvera ci-dessous un résumé succinct de cette conférence:

Depuis les débuts de l'Eglise, les fidèles ont toujours coopéré au travail de l'apostolat. Pie XI n'a fait qu'ajouter à cette part du laïcat dans la conversion des âmes que l'organisation officielle, ce qui est énorme, sous le commandement des Evêques. Les laïcs avec l'assistance des prêtres forment des groupements spécialisés pour la rechristianisation de la société.

I

Le rôle de l'Action catholique est de former des militants de tremper des âmes pour compléter l'action du prêtre. Cela exige une vie intérieure intense. Or il n'est pas facile de l'atteindre sans une dévotion eucharistique peu ordinaire. Les jeunes militants qui communient de plus en plus fréquemment deviennent des apôtres capables de faire rougir nos lâchetés. L'Eucharistie est l'âme de tout apostolat et de tout dévouement.

II

Par le Baptême nous avons reçu la grâce que Notre-Seigneur veut voir se développer en nous. C'est une obligation stricte pour nous d'accroître cette vie en nous. Le meilleur moyen pour cela c'est encore l'eucharistie qui enflamme les âmes de l'amour qui établit l'union intime de l'âme avec le Christ.

III

Il existe encore de nombreuses relations entre l'Action catholique et l'auguste sacrement.

a) Cette action exige l'union intime des laïques à la hiérarchie des Evêques. Or nulle union ne peut mieux se réaliser que par le sacrement de l'unité.

b) L'Action catholique exige des forces qui dépassent la nature. C'est dans l'Eucharistie que l'âme puisera comme à la source de l'eau qui jaillit jusqu'à la vie éternelle.

c) Les apôtres ont à subir toutes sortes de peines et de persécutions. Ce sacrement qui est

(suite en dernière page)

JUGEMENT RENDU DANS CETTE CAUSE

Jugement a été rendu ici par l'hon. juge Joseph Demers, de la Cour Supérieure, dans la cause de Donat Viens, de Beloeil, vs Adélard Ménard, de Saint-Césaire-de-Rouville. Ménard avait loué une terre du demandeur pour deux ans, à compter du 29 septembre 1935, et convenant de lui remettre la moitié des revenus de la dite terre. Estimant qu'il n'avait pas reçu tout son dû, Viens réclamait du défendeur la somme de $256.22, soit le solde de ce qu'il prétendait lui revenir. Jugement fut rendu en sa faveur pour $167.25 avec dépens.

BRISE SON ARME SUR LA TETE DE MME BIENVENUE

Léonard-Ernest Côté est recherché par la Sûreté provinciale pour lésions corporelles graves.— L'homme s'enfuit dans les bois, pieds nus et à moitié vêtu.

La Sûreté provinciale et la police de Saint-Hyacinthe, aidées du grand connétable Thomas Blanchard, sont à la recherche d'un nommé Léonard-Ernest Côté, de Saint-Thomas d'Aquin, accusé d'avoir causé de graves lésions corporelles à Mme Armand Bienvenue, du Grand Rang de la paroisse susdite. Côté est âgé de 31 ans et il a un dossier assez chargé aux Etats-Unis. Le chef de police A. Bourgeois n'a communiqué qu'hier les détails relatifs à l'affaire. Côté était employé chez M. Armand Bienvenue, cultivateur à Saint-Thomas. A la suite d'une querelle ou d'une discussion quelconque avec la femme du fermier, il frappa celle-ci à la tête et aux bras avec la crosse d'un fusil de calibre no 12, avec une telle force que l'arme se brisa. L'attentat eut lieu mercredi dernier. Attirées par les cris de la victime, des voisines accoururent et Côté se sauva dans un bois voisin. Il était pieds nus, à moitié vêtu, mais il n'a pas été revu depuis. Plusieurs battues ont été faites dans les bois, mais sans donner de résultats. L'accusé aurait été vu ces derniers jours dans la région de Saint-Jean-Baptiste de Rouville et des recherches sont faites de ce côté.

S. E. Mgr P.-S. Desranleau et son sermon au congrès

LE REPOSOIR



Une magnifique vue du reposoir de l'Académie Saint-Dominique, de notre ville, érigé à l'occasion de la dernière procession de la Fête-Dieu.

Il prononce le sermon de circonstance, à la messe de minuit de jeudi dernier, au congrès eucharistique de Québec.— L'Eucharistie et l'Action catholique.

S.E. Mgr Philippe Desranleau, évêque coadjuteur de Sherbrooke, autrefois de notre diocèse et de notre ville, a prononcé le sermon à la messe de minuit qui s'est chantée jeudi dernier à Québec, à l'occasion du congrès eucharistique national. Il a traité de l'*Eucharistie et de l'Action catholique*. Ci-après un résumé de son sermon:

A Jésus, Maître et docteur de l'Action catholique

Vous parliez, Seigneur, de l'Etat de grâce au soir du Jeudi Saint, mais de l'état de grâce entretenu, vivifié, fortifié par l'Eucharistie. Vos apôtres en étaient émerveillés, ils sentaient que vous lanciez le feu mystérieux que vous étiez venu apporter à la terre.

Ce feu mystérieux qui a son centre, son foyer infini en Dieu le Père, c'est l'apostolat unique de Notre-Seigneur, l'apostolat de l'Eglise, l'apostolat du Corps Mystique des prêtres et des fidèles, celui-ci, on le nomme Action catholique.

I

Nature de l'Action catholique

L'Action catholique est donc l'apostolat organisé par les évêques et exercé par les laïcs, afin d'aider l'Eglise à rechristianiser la vérité.

Dans ses rapports avec les autres, l'apôtre est à l'affût de tout ce qui lui permettra de faire rayonner sa charité, son abnégation, son oubli de soi, son humilité, sa patience.

Jésus, vous nous donnez ce grand don de l'Action catholique juste au moment où les sociétés modernes s'efforcent de rejeter Dieu et de s'organiser en dehors de toute idée religieuse. Le laïcisme, l'athéisme ou le paganisme s'emparent de la so-

(suite en dernière page)

M. VICTOR BOUSQUET EST TUE MERCREDI PAR UN TRAIN

Le Dr Paul Morin, médecin légiste du comté de Saint-Hyacinthe, a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. Victor Bousquet, 68 ans, trouvé mort mercredi, sur la voie du chemin de fer *Canadien National*, à quelque deux milles de notre ville. Le défunt, qui demeurait rue Bourdages, était âgé de 68 ans. Il laisse sa femme, trois fils et trois filles. D'après le peu d'informations que l'on a pu obtenir, Bousquet aurait été tué par un train, entre 5 et 6 heures du soir, mercredi. Le mécanicien du train de 5 hres 45, à destination de Montréal, aperçut son corps sur la voie, peu après avoir quitté Saint-Hyacinthe. Il stoppa et ramena le cadavre en ville, où il fut transporté à la morgue. On a appris que Bousquet possédait une terre non loin du Grand Rang, et qu'il s'y rendait chaque jour en longeant la voie ferrée. Il était sourd et il aurait été frappé par un train qu'il n'entendit pas venir. A l'enquête, les membres du jury étaient MM. Elie Breton, J.-B. Létourneau, Prosper Reeves, J.-B. Gladu, Ovila Desmarais et A. Paquin.

L'EXPOSITION REGIONALE, DU 8 AU 13 AOUT

Les cultivateurs du comté de Saint-Hyacinthe et des comtés avoisinants se préparent activement pour l'exposition agricole régionale, qui se tiendra dans notre ville, du 8 au 13 août inclusivement. Cette exposition sera sous les auspices des sociétés d'agriculture, et les cinq comtés suivants y participeront: Saint-Hyacinthe, Bagot, Rouville, Verchères et Richelieu. Elle est sous le patronage honoraire de l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture dans le cabinet King, et de l'hon. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture dans le cabinet Duplessis, à Québec. Le président du comité chargé de l'exposition régionale est M. Louis Provost; il est assisté de MM. Napoléon Sansoucy, vice-président, et A.-R. Demers, secrétaire-gérant. Les directeurs sont MM. Herménégilde Rodier, Hectance Charpentier, Joseph Gingras, Joseph Leblanc, Freddy Robillard, Elias Lussier, Elphège Lagassé et René Saint-Martin, H.-A. L'Abbé, Ernest-O. Picard et Raoul Dionne. Du point de vue strictement agricole, l'exposition régionale de Saint-Hyacinthe est une des plus importantes de la province. On y remarque entre autres de nombreux exhibits d'animaux racés, la région étant particulièrement adonnée à l'élevage.

Noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé Alphonse Girard

Les paroissiens du Christ-Roi, Saint-Hyacinthe, fêteront leur curé dimanche et lundi prochains.— Programme des fêtes.—Notes biographiques sur M. l'abbé Girard.

Les paroissiens du Christ-Roi de Saint-Hyacinthe fêteront leur curé, M. l'abbé Alphonse Girard, à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal. Les fêtes auront lieu dimanche prochain, 3 juillet, et lundi, 4. Le programme en est le suivant: dimanche, à 10 hres 15, messe d'action de grâces, célébrée par le jubilaire. Sermon de circonstance par M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, supérieur du Séminaire. La cérémonie sera rehaussée par la présence de S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque du diocèse; lundi ,à 8 hres 30 du soir, soirée dramatique et musicale, donnée par un groupe de jeunes filles de la paroisse, au sous-sol de l'église. Direction de Mlle Herminie Fontaine. On interprètera: 1o— *Les Emancipées*, comédie en un acte de L. Veilleur, musique de M. Vagner; 2o—*Pulchérie est demandée en mariage*, comédie en un acte de E. Ritier; 3o— Pièce inédite sur la vie du jubilaire.

M. l'abbé Girard est curé de la paroisse du Christ-Roi depuis avril 1936. Il est âgé de 51 ans et fut ordonné le 25 juillet 1913, par S.E. Mgr Alexis-Xyste Bernard. Il naquit à Sainte-Rosalie, (Bagot), le 5 août 1887, fils de François Girard, cultivateur, et de Thaïs Beauregard. Après ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, moins un an à Saint-Hyacinthe, il fut ordonné en 1915. Il fut successivement professeur au Séminaire, (1913-1914); vicaire à Upton, (juillet 1914 à octobre 1916); à Marieville, (octobre 1916 à avril 1922); à Farnham, (avril 1922 à avril 1928); curé de Knowlton, (avril 1928 à mai 1933); curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, (4 mai 1933 à 9 novembre 1933); curé de Saint-Jude, (novembre 1933 à avril 1936); enfin curé de la paroisse du Christ-Roi à Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

REUNION DES RETRAITANTS

Les Retraitants sont priés de se rappeler que la récollection aura lieu dimanche, 3 juillet: messe à huit heures à la chapelle St-Vincent, déjeuner et réunion. Des sujets intéressants y seront à l'étude.

La petite histoire régionale

Les églises de la paroisse de S.-Denis-sur-Richelieu

par le Dr J.-B. RICHARD

INTRODUCTION

Notre vieux temple venait d'être restauré quand, du haut de la chaire, M. l'abbé Arthur Vézina nous félicita de l'avoir magnifiquement restauré. Il conclut en disant: "Vous possédez déjà une belle histoire de votre paroisse, j'espère que s'écrira bientôt celle de votre église".

C'est en vue de contribuer à la réalisation de cet espoir, exprimé par notre ancien coparoissien et à la demande de M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, Supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, que je me permets d'apporter ma modeste contribution à cette histoire de notre église, trois fois reconstruite depuis la fondation de notre paroisse. Elle sera précédée d'une liste des desservants et des curés de Saint-Denis et de quelques notes sur la fondation de notre paroisse.

Dr J.-B. RICHARD

CHAPITRE I

Les desservants et les curés de la paroisse de Saint-Denis.— Fondation de la paroisse.

Au point de vue religieux, la seigneurie de Saint-Denis, concédée le 10 septembre 1694, fit partie de la paroisse de Contrecoeur jusqu'en 1740. De 1740 à 1750 Saint-Denis et Saint-Charles eurent les mêmes curés, résidant à Saint-Charles: Monsieur J.-B. Gosselin de 1740 à 1741, et Monsieur Michel Gervaise, de 1741 à 1750. De 1750 à 1753, Saint-Denis et Saint-Antoine furent administrées par le même curé, Monsieur Michel Gervaise, demeurant à Saint-Antoine. De 1753 jusqu'à la fin du mois d'août 1754, Monsieur François Youville, curé de Saint-Ours desservit Saint-Denis.

1.— Le premier curé résidant à Saint-Denis, fut M. J.-B. Frichet, de 1754 à 1767.

La paroisse fut administrée par M. Michel Gervaise, curé de Saint-Antoine, de 1767 à 1769.

2.— Le deuxième curé résidant fut M. le grand-Vicaire François Cherrier, de 1769 à 1809.

3.— Le troisième curé résidant fut M. J.-B. Kelly, de 1809 à 1817.

4.— Le quatrième, M. J.-B. Bédard, de 1817 à 1834.

5.— Le cinquième, M. le grand-Vicaire Frs-Xavier Demers, de 1834 à 1862.

6.— Le sixième, M. le chanoine Antoine O'Donnell, de 1862 à 1897.

7.— Le septième, M. le chanoine J.-B. Michon, de 1897 à 1913.

8.— Le huitième, Monsieur J.-Hubert Nadeau, de 1913 à 1926.

9.—Le neuvième, Monseigneur L.-A. Senécal, depuis 1926.

Fondation de la paroisse de Saint-Denis en 1740.

La seigneurie de Saint-Denis, devenue la paroisse de Saint-Denis, a deux lieues de front sur la rive droite de la rivière Richelieu, et deux lieues de profondeur vers le sud-est. La paroisse perdit plus tard de son étendue au profit des paroisses de La Présentation, de Saint-Charles et de Saint-Bernard.

Cette étendue de terre fut concédée par M. de Frontenac, le 20 septembre 1694, à M. Louis de Gannes, sieur de Falaise. Le nom de Saint-Denis fut donné à la nouvelle seigneurie en l'honneur de Barbe Denis, veuve du Seigneur de Contrecoeur, que M. de Gannes avait épousée le 10 novembre 1691.

Cependant, avant que la Seigneurie Saint-Denis reçut son premier colon, elle dut changer de possesseurs deux fois. Le 21 mars 1913, Jacques Picard, sieur de Noray et de Dumesnil, en fit l'acquisition, mais il décéda le 26 juin suivant. Son fils Louis de Noray fut le premier seigneur à coloniser Saint-Denis. La première concession paraît avoir été faite le 17 juin 1720 à Pierre Joubert, (un de mes ancêtres maternels). Ce sera sur cette terre concédé à Pierre Joubert que seront érigés tous les établissements religieux et d'enseignement du village de Saint-Denis.

Pierre-Claude Pécaudy de Contrecoeur, petit-fils de Barbe Denis, acquit la seigneurie de Saint-Denis le 12 septembre 1731, et l'adjoignit à celle de Contrecoeur. Il mérite par ses bienfaits et sa générosité d'être considéré comme le véritable fondateur de Saint-Denis.

CHAPITRE II

Projet et démarches pour la construction de la première église.— Erection civile et canonique de la paroisse.

En 1739, vingt-deux familles à Saint-Denis étaient disséminées sur la rive du Richelieu, Saint-Denis faisait alors partie de la paroisse de Contrecoeur; ces familles en tout temps devaient s'y rendre pour accomplir leurs devoirs religieux. Pour obvier aux inconvénients de la distance et de la rivière, les habitants de Saint-Denis, d'accord avec leur seigneur, résolurent de construire une chapelle en haut de leur seigneurie, sur le Richelieu, cela de concert avec les habitants de Saint-Charles et de Saint-Antoine. Leur seigneur, M. de Contrecoeur, en obtint l'autorisation de M. le Grand-Vicaire Normand, de Montréal.

Le seigneur céda à cet effet aux habitants de Saint-Denis, une terre par acte de donation, passé à Montréal par-devant maître Dauré de Blanzy, le 18 février 1739.

Deux syndics furent élus et on se mit en frais de bâtir par contributions volontaires. Mais le 22 avril 1739, M. le Grand-Vicaire Normand, étant en visite à la cure de Contrecoeur, apprend du curé M. Louis Chardon, de qui dépend Saint-Denis, que le site de l'église en construction n'a pas été soumis à son approbation, que l'endroit choisi n'est pas au centre de la Seigneurie de Saint-Denis et trop près de Saint-Charles, que plus tard il en résultera de grands inconvénients quand Saint-Charles sera érigée en paroisse.

Monsieur Normand, reconnaissant le bien-fondé des observations de M. Chardon, ordonne aussitôt aux intéressés de cesser les travaux, de ne rien faire sans l'autorisation de M. Chardon, et il charge celui-ci de convoquer les intéressés afin d'en arriver à une meilleure solution en vue de l'avenir.

Monsieur le curé Louis Chardon se rendit donc à Saint-Denis, et il fut résolu, le 26 mai 1739, de construire l'église près du Richelieu, au centre de la première concession de la Seigneurie de Saint-Denis. Cette église ne devra servir qu'aux seuls habitants de Saint-Denis et de Saint-Antoine.

Cette décision fut approuvée par M. le Grand-Vicaire Normand, le 5 juin 1739. En conséquence, les habitants de Saint-Denis songèrent à remettre à leur seigneur la terre qu'il leur avait donnée en haut de la rivière pour la construction de l'église, mais le Seigneur ne voulut pas la reprendre et la laissa à la fabrique, l'exemptant de l'obligation d'y bâtir l'église et de lui dire annuellement trois messes à perpétuité.

Cette terre de deux arpents par trente longe le côté nord de la route à Goddu. La fabrique la vendit en 1764 à Florentin Vigeant, l'un de mes ancêtres maternels.

(à suivre)

LE COURRIER DE TANTE ODILE

Question: Je lis régulièrement votre rubrique dans le Courrier de Saint-Hyacinthe et j'aimerais beaucoup connaître mon caractère par mon écriture. Si ce n'est pas trop vous demander, seriez-vous assez bonne d'en faire l'analyse? Germany. (1697)

Réponse: Germany possède une nature aimante, très aimante; une nature ardente et passionnée. Mais Germany, qui doit connaître son caractère fait des efforts sur elle-même et essaie de dissimuler sa vraie nature sous des apparences froides. Et voilà, bienvenue à vous et à vos amies pour l'analyse de votre caractère ou d'autres questions.

* * *

Question: Quelle couleur me suggérez-vous pour un chapeau cet été? j'aurai une sacoche et des gants blancs. Je n'aimerais pas porter un feutre blanc, c'est trop salissant.

Réponse: Le chapeau blanc (de paille, si vous ne désirez pas un feutre) serait tout indiqué avec des accessoires blancs. Un bleu marine serait aussi joli avec l'ensemble imprimé et bleu marine. Un grand feutre breton, par exemple.

* * *

Question: Sommes-nous tenus de répondre par retour du courrier aux télégrammes et aux lettres de félicitations qui nous sont envoyés lors d'une promotion? Merci. Cette fois-ci je m'appelle Nenette.

Réponse: Eh bien! Nénette, apprenez que rien ne me fait plus plaisir qu'une correspondante qui revient au courrier. Pourquoi changer de nom? Vous pouvez, si vous le désirez, garder le même. Oui, il serait plus gentil d'envoyer un mot de remercieemnt aux lettres de félicitations. Bienvenue donc, à vous et à toutes vos amies de promotion.

* * *

Question: Qu'est-ce qu'il faut faire pou ravoir de longs cils? Je suis noire.

Réponse: Chaque soir, trempez une petite brosse à cils dans de l'huile d'olive et brossez vos cils, lentement, de la base au sommet. Faites-le régulièrement ne manquez pas un soir. Seulement, pour obtenir des résultats et les juger, il faut attendre deux ou trois mois. Il faut être patiente sur le chapitre de la beauté, ma chère nièce. Vous pouvez remplacer l'huile d'olive par de la vaseline. Je peux vous procurer une de ces petites brosses à cils pour 25 sous.

* * *

Question: Que faut-il faire pour faire blanchir mon cou et tout mon corps qui est jaune. Une fille aux yeux noirs.

Réponse: Il faut, tous les jours, laver votre cou avec du bon savon de castille ou autres et une bonne brosse à teint. Je peux vous en procurer une pour $1.25. Il faut aussi laver votre corps, dans un bain, le frotter avec une brosse à bain au moins deux fois la semaine. Le produit "Linit" saupoudré dans l'eau de votre bain adoucit et blanchit votre peau. Aussi, de la fleur d'avoine mélangée avec du lait de beurre et un peu de jus de citron et cette pâte appliquée sur votre cou en masque de beauté peut faire blanchir votre peau. Mais, si vous êtes une brune aux yeux noirs, il ne faut pas être étonnée d'avoir une peau foncée. Vous avez un teint naturel pour une brune, un teint de créole que bien des femmes vous envieraient.

* * *

Question: Dites-moi, s'il vous plaît, le caractère d'une jeune fille née le 22 juillet.— Stella.

Réponse: Vous possédez un caractère complexe, très complexe. Au fond, vous êtes une sensitive, une petite violette timide mais lorsque vos émotions sont en jeu, vous avez beaucoup d'orgueil et de fierté et vous pouvez être digne de la bataille et vous êtes alors très courageuse.

* * *

Question: Voulez-vous me dire si, étant en deuil de mon père depuis cinq mois, je puis porter du blanc cet été? Votre nièce qui vous écrit pour la première fois.

Réponse: Oui, mademoiselle. Du tout blanc. Ou de l'imprimé blanc et noir. Par exemple, voici une suggestion pour un joli ensemble: costume deux pièces en toile blanche, modèle tailleur Corsage en mousseline de soie noire avec ruchés à l'encolure. Joli feutre breton noir. Gants noirs, bourse blanche et souliers blancs avec touche de noir.

Avez-vous besoin d'un conseil? Ecrivez à Tante Odile, elle vous répondra gratuitement dans les colonnes de notre journal. Demandez-lui conseil pour votre toilette de cet été. Envoyez vos lettres à Tante Odile, aux soins du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, 974, rue Roy est, apt. 3, Montréal.

Tante ODILE

Garde-Malade

demande cas privés, spécialement de

Paralysie
Maternité
Maladies nerveuses

S'adresser à

Mlle MARGUERITE ADAM

G. M. E.

6883, ave de S.-Vallier Montréal

Tél. Dollard 8474

"VOYEZ DU PAYS"

FETE DE LA CONFEDERATION

1 juillet, 1938

PROFITEZ D'UNE LONGUE FIN-DE-SEMAINE

Billets à prix réduits

Entre tous les points du Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART POUR BILLET ALLER ET RETOUR

Aller - Départ de jeudi, 30 juin, jusqu'à 2.00 p.m. dimanche, 3 juillet 1938.

Retour - départ jusqu'au dernier train du lundi, 4 juillet 1938.

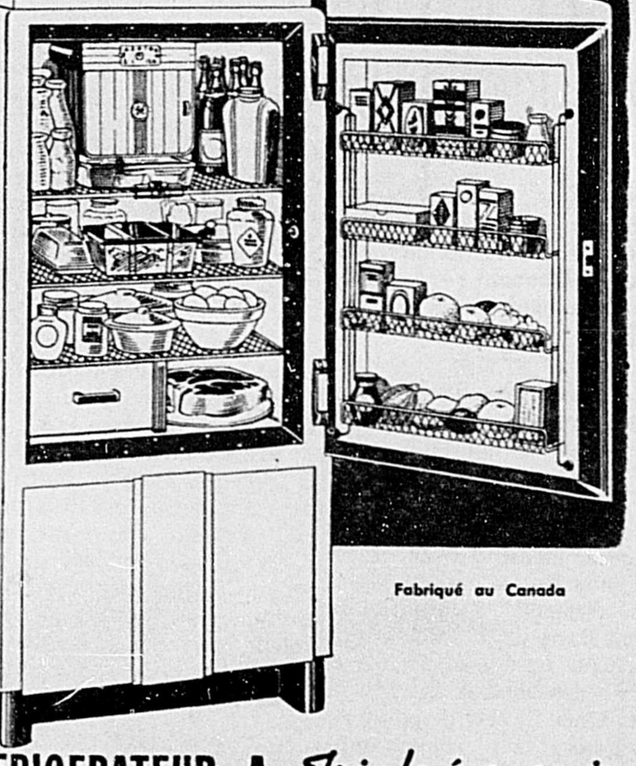
(Heure solaire)

Minimum des PRIX Reduits - 25c

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

Tous les jours **IL VOUS EPARGNE DE L'ARGENT**



Fabriqué au Canada

REFRIGERATEUR A *Triple-économie*

GENERAL ELECTRIC

EPARGNE SUR LES FACTURES ALIMENTAIRES... Au moyen d'un réfrigérateur General Electric, vous mettez fin au gaspillage dispendieux des aliments. Vous économisez également sur les restes qui peuvent être profitablement utilisés pour les repas suivants. Et vous pouvez acheter plus de provisions à meilleur marché en achetant en grande quantité les jours d'aubaines.

EPARGNE SUR LE COURANT... Le réfrigérateur General Electric est tellement économique qu'il ne dépense que quelques sous de courant par semaine. Ceci est dû à l'étonnante unité économique G-E qui garantit une réfrigération sûre et digne de confiance, — même pendant les jours de grande chaleur.

EPARGNE SUR LE COURANT... Grâce au plan de protection de cinq ans vous êtes, durant cette période, exempt de toutes réparations du mécanisme scellé dans l'acier du réfrigérateur General Electric.

Par un simple versement initial vous devenez propriétaire d'une réfrigérateur G-E — et les économies qu'il vous fera réaliser serviront amplement à faire vos versements mensuels. Voyez les magnifiques nouveaux modèles chez votre marchand G-E. E-58F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

"Oui, ma chère, demain soir chez les Lemieux"



4 fois autant de relations mondaines *quand vous avez un*

TÉLÉPHONE

Le foyer sans téléphone est isolé. Ses occupants ne sont pas invités à nombre de petites réunions mondaines pour l'excellente raison qu'on ne peut les atteindre quand ces parties de plaisir sont projetées. Un brin de causerie par téléphone égaie bien des soirées monotones. Il est si facile d'organiser une visite dans les grands magasins ou une partie de théâtre en joyeuse compagnie — par téléphone. De fait, rien ne rend autant pour le peu qu'il coûte.

Un thé vert sans égal

THÉ VERT "SALADA" 523F

PETITES ANNONCES

AVEZ-VOUS besoin d'argent? De $500.00 à $10,000.00 à placer sur des maisons ou sur des terres, n'importe où dans la province. Première hypothèque. Robert Pinard in Trust 10, rue Du Couvent, Drummondville, Tél. 2220.

PEINTURE, TAPISSERIE, MACHINE A SABLER

Bouchard & Frère

Peintres décorateurs

40, rue Héloise Tél. 595W

$550.00 — Lac Blanc, près de Nominingue, Co. Labelle, maison 2 étages, hiver et été, face au lac, avec grand terrain. Endroit idéal pour club ou maison de repos, chasse, pêche, etc., à vendre à $550.00. S'ad. à Edmond Désaulniers, Lac Blanc, (Bellerive) Co. Labelle.

A LOUER, chalets meublés, chaloupes, plage, endroit unique pour pique-niques, restaurant sur les lieux, entrée gratis, à l'Isle du Repos, chez Paulette, route Saint-Valérien. 15juillet

A VENDRE — Auto Sedan, en bon ordre, très bon marché. S'adresser à 67, rue Laframboise. jno

LOGEMENT A LOUER, 8 pièces chauffées, chambre de bain, parquets de bois franc. S'ad. à Me Eugène Tousignant, Tél. 635W ou 511.

De $5.00 à $12.00

Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER En face de la Station de Police

ON DEMANDE à acheter commerce, restaurant ou épicerie. Aussi à vendre, salle de *pool* à Drummondville. S'adresser à Léo Hervieux, 339, rue Brock, Drummondville.

A LOUER.— Deux logements modernes, 6 pièces, chambre de bain, garages, rue Saint-Pierre, village La Providence, voisin de l'église en construction. S'adresser à Ovila Phaneuf, 253, rue Girouard. 1jl

CHAMBRE A LOUER.— Jeune fille sage trouvera chambre meublée dans ménage tranquille, *en s'adressant au no 257, rue Girouard.* jno

A VENDRE.— Maison avec dépendences, située dans la nouvelle paroisse du Précieux-Sang, 10 minutes de la ville, 2 arpents de terre. Pour toutes informations, téléphoner à 439. jno

GRATIS.— $5.00 sera donné gratuitement aux 3 personnes possédant les 3 plus vieilles laveuses électriques encore en usage à St-Hyacinthe et dans les alentours. Les entrées doivent être faites le ou avant le 18 août 1938 avant midi, chez J.-E. ST-ONGE, 248, rue Cascades, Tél. 775, St-Hyacinthe.

EN VENTE.— Les cahiers de *La Bonne Chanson*, par l'abbé C.-E. Gadbois, en vente chez Irénée Choquette, marchand de journaux, 90, rue Mondor. 1f

A LOUER.— Logement de 6 et 8 pièces, bien situés, bon marché. S'adresser à la Succession Eugène Benoît, 90, rue Sainte-Anne.

A LOUER.— Logements chauffés de 3, 4 et 5 pièces, planchers de bois franc, eau chaude à l'année, service de ½ appartement, prêts à être occupés. S'adresser à Mme Victor Gervais, 4, rue Saint-François. 1f

TÉL. 1122

Thomas Légaré

AVOCAT

15a, rue Laframboise St-Hyacinthe

29 JUIL.

TÉL. BUREAU 224 RÉS. 241

Dr LUCIEN GABOURY

CHIRURGIEN-DENTISTE

182, RUE CASCADES

HRES DE BUREAU: DE 9 H. À 9 H.

Tél. 775 Soir, 918

J.-ERNEST ST-ONGE

Entrepreneur-électricien

Brûleurs à l'huile Timken

248 Cascades St-Hyacinthe

Le Dr

GUY POTHIER

occupe maintenant ses bureaux au

No 76, rue Ste-Anne

Ancienne résidence du

Dr Eugène TURCOT

BRIGHAM

M. et Mme Georges Gagnon de passage à Cowansville, chez Mme Dominique Gagnon.

—M. Léo Dupuis de passage à Adamsville.

—Mlle Aline Hébert de passage à Burlington et à St-Albans Vt.

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.
Maurice Duplessis

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de *rouges* et de *bleus*..... Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous!"
Honoré Mercier

86e ANNEE No. 19 — NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS — VENDREDI 1 JUILLET 1938

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT
Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 1 JUILLET 1938

Le Congrès Eucharistique

Le Congrès eucharistique de Québec s'est terminé dimanche dernier, après avoir duré quatre jours.— Spectacle inoubliable de piété et de foi.— Le mot d'ordre de S.E. le Cardinal Légat: "Soyons des chrétiens vivants!" — Les représentants de l'Etat et l'Eglise.

Le congrès eucharistique de Québec s'est déroulé et terminé dans une splendeur inouïe. L'Eglise du Canada tout entier y a pris part, évêques, prêtres et fidèles s'unissant, à la suite du cardinal-légat de Québec, S.E. le Cardinal Villeneuve, pour rendre publiquement hommage au Christ-Roi dans l'Eucharistie. Des centaines de milliers de catholiques, venus de tous les points du pays et des Etats-Unis, d'ailleurs aussi, des catholiques de toute langue et de toute race, — des classes pauvres comme des classes élevées, — ont oublié pendant quelques jours leurs soucis terrestres, leurs occupations et préoccupations, pour ne penser qu'au Dieu vivant de l'Hostie, proclamer leur foi en Lui, les espérances qu'ils fondent sur Lui, dire à la face de l'univers qu'ils le reconnaissent comme leur roi et leur maître, et que leur désir collectif est de Le voir régner sur terre comme dans les cieux, aussi bien dans la vie publique que dans la vie privée, dans tous les coeurs, dans tous les esprits. Ce fut, quatre jours durant, un spectacle inoubliable de piété et de foi, qui édifia la population entière du pays, aussi bien leurs compatriotes de confessions différentes que les fils de l'Eglise de Rome.

* * *

Nous ne saurions songer à donner un aperçu, même bref, des fêtes et manifestations dont furent témoins les *pèlerins de Québec*, ni résumer les nombreux sermons, *conférences et discours*, prononcés à l'occasion du congrès *eucharistique*. Tous étaient à la gloire du Christ régnant dans l'Eucharistie, et soulignaient la foi qui anime profondément notre peuple. Rappelons cependant la forte parole qu'eut à un moment donné S.E. le Cardinal-Archevêque de Québec, le grand initiateur du congrès, et qui résume les diverses leçons qui en découlent: "Tantôt, lorsque je marchais en portant le Christ, je Lui ai parlé pour vous. Je Lui ai demandé que tous, nous soyons toujours des chrétiens vivants." Des chrétiens vivants! Que de sens profond dans ces quelques mots! Il y a là tout un programme d'action, de discipline, de vie intérieure, pour les individus et la nation. Comme l'écrivait avec justesse notre distingué confrère de l'"Action catholique", M. le Dr Jules Dorion: "Le Cardinal Légat ne pouvait formuler un voeu qui révélât mieux sa nette compréhension des choses, et le souci qu'il a du bien des siens, qu'en disant: Soyons tous des chrétiens vivants." Chacun comprend suffisamment ces paroles, s'il ne s'aveugle soi-même, pour en saisir le sens et la longue portée.

* * *

Un des aspects consolants du congrès fut la part active qu'y prirent de nombreux représentants de l'Etat, non seulement comme individus, mais en leur qualité de chefs. Leur geste est un témoignage de l'union qui doit exister entre l'Eglise et l'Etat. L'une et l'autre représentent l'autorité, la première dans le domaine religieux et moral, le second dans l'ordre temporel, mais cette double autorité ne doit pas entrer en conflit. La seconde est même soumise à la première, dans les choses du spirituel, parfois du temporel, et c'est à la condition d'accepter cette soumission qu'elle devient elle-même forte. Souhaitons que la participation de nos hommes d'Etat, de nos politiques, au congrès eucharistique de Québec, fassent augurer de meilleures relations que jamais entre nos chefs religieux et nos chefs civils. Il n'en pourra résulter pour notre peuple qu'un plus grand bien. A l'époque troublée que nous vivons, alors que tant d'angoissants problèmes surgissent partout, malgré ce progrès moderne dont le monde est si fier, le besoin est grand d'une collaboration incessante entre les hommes chargés de diriger. Puissent-ils se rapprocher et se mieux connaître, s'estimer mutuellement, profiter de la science et de l'expérience les uns des autres, pour le plus grand bien, le progrès et le salut du pays.

Harry BERNARD

FEU FRS MORRISSETTE

M. François Morrissette, père, est décédé le 23 juin à son domicile, 43, rue Cascades, à l'âge de 83 ans et 7 mois. Outre son épouse, née Exilda Berger, il laisse huit fils et quatre filles: MM. Joseph, François, Louis, Paul, Origène, Emile, Antonio Morrissette, tous de cette ville; Mmes Vve Isidore Larocque (Rosilda), Upton; Joseph Laflamme, (Rosa), Sainte-Rosalie; Paul Lussier, (Dorilda), Montréal; Bruno Houle, (Marie-Blanche), La Présentation. Deux frères et deux soeurs lui survivent également: MM. Aimé et Pierre-Samuel Morrissette, de cette ville; Mme Aimé Maranda, (Alvina), aussi de Saint-Hyacinthe; Mme Joseph Berthiaume, (Angelina), de Sainte-Rosalie. Les funérailles, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue, ont eu lieu samedi, 25 juin, en la paroisse du Christ-Roi. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Horace Bernard, le service funèbre chanté par M. l'abbé Alphonse Girard, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Bernard et Paul-Emile Chenette, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Albert Gauthier, Jacob Messier, G.-L. Proulx, Roméo Séguin, Ovide Desmaaris et Eugène Lemonde. Le deuil était conduit par les fils du défunt, déjà nommés; ses petits-fils, MM. Jean-Guy, Denis, Roland, Hervé et Jean-Louis Morrissette; ses gendres, MM. Joseph Laflamme, Paul Lussier et Bruno Houle; ses frères; ses beaux-frères, MM. Joseph Berthiaume, Frédéric Berger, Aimé Maranda, Wilfrid Berger, Saint-Charles, Charles-Léon Berger, Saint-Hyacinthe. Le défunt laisse 56 petits-enfants et 2 arrière petits-enfants.

LETTRE DE QUÉBEC

L'HON. PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE, LE CHEF DE L'OPPOSITION PROVINCIALE, DE NOMBREUX MINISTRES ET DEPUTES, PARTICIPENT AU GRAND CONGRES EUCHARISTIQUE DE QUEBEC.— DISCOURS DE L'HON. MAURICE L.-DUPLESSIS, PREMIER MINISTRE.— UNE BAGUE SERTIE DE JOYAUX EST OFFERTE A S.E. LE CARDINAL-ARCHEVEQUE DE QUEBEC, LEGAT PAPAL.— PROGRES REALISES DANS LA VOIRIE DE LA PROVINCE.— TRAVAUX QUI S'ACHEVENT ET TRAVAUX EN COURS. —REVETEMENTS A SURFACE PERMANENTE.— POUR ABATTRE LA POUSSIERE SUR LES ROUTES DE GRAVIER.

Les membres du gouvernement provincial ont pris une part active au grand congrès eucharistique qui a été tenu à Québec la semaine dernière. Le Premier Ministre et ses collègues, de même qu'un grand nombre de députés de tous les partis, ainsi que le chef de l'opposition, ont assisté aux manifestations, et dimanche après-midi ,ils représentaient dignement l'autorité civile dans la procession inoubliable qui s'est déroulée dans la vieille capitale.

Mercredi soir, à l'ouverture du congrès, au Manège Militaire, l'hon. M. Maurice Duplessis a présenté les hommages de la province de Québec à l'Eglise, au Souverain Pontife et à Son Eminence le Cardinal Villeneuve, légat papal. Le Premier Ministre a voulu donner une preuve tangible de l'attachement de la province à l'Eglise; il a voulu, par un geste public, sceller l'alliance qui unit chez nous l'Eglise et l'Etat. Il a offert à S.E. le Cardinal, au nom de ses collègues et en son nom personnel, un magnifique souvenir du congrès. C'est un anneau épiscopal portant les armoiries de Son Eminence, l'écusson du congrès avec, à l'intérieur, une inscription microscopique rappelant la date et les circonstances.

L'hon. M. Duplessis

Voici le discours prononcé par le chef du gouvernement en cette circonstance:
Eminentissime Cardinal Légat,

La province de Québec se réjouit du Congrès eucharistique qui se tient actuellement à Québec. C'est heureux, en effet, que cette imposante manifestation nationale de notre foi se tienne à Québec, berceau de la civilisation canadienne, catholique et française.

Nous nous réjouissons aussi de la distinction qu'a valu le Congrès eucharistique national à Son Eminence, qui est le premier Canadien nommé Légat papal, c'est-à-dire le premier des nôtres à qui revient l'honneur de représenter celui qui représente sur la terre le Roi des Rois.

Coincidence heureuse, ce sera sur les plaines d'Abraham qui ont déjà leur place dans notre histoire que se fera l'apothéose du Christ-Roi. Ce sera une occasion de réfléchir sur l'orientation de notre histoire alors que des nuages s'amoncellent à l'horizon, une occasion opportune de se rappeler les principes de la grande et seule charte de l'humanité, l'Evangile du Christ. Certaines écoles ont prétendu trouver une formule heureuse qu'ils ont exprimée dans les mots: liberté, égalité, fraternité. Ces hommes ont oublié les grands principes de l'Evangile et les paroles éternelles du Sauveur: foi, charité et espérance.

Hommage au Cardinal

Eminence, nous sommes heureux en tant que Canadien français, en tant que citoyen de Québec, et comme Canadien que vous ayez été choisi représentant de Celui qui a reçu du ciel le gage de l'infaillibilité et que ce choix soit tombé sur vous, dont le père fut un ouvrier comme l'illustre saint qui eut la garde de l'Enfant-Dieu et dont nous célébrons la fête, chaque mercredi. Nous sommes heureux que l'Eglise catholique, la seule qui ait reçu un gage d'immortalité, la seule capable de reconnaître les grands mérites, vous ait désigné pour représenter ici son chef, le Vicaire du Christ.

La religion catholique dont nous sommes, c'est une religion de paix et d'amour, dont l'enseignement est un enseignement de paix et d'amour. Et nous nous rappelons les paroles du cardinal Pacelli au Congrès eucharistique international de Budapest: "Vous reconnaîtrez les membres de l'Eglise catholique par la charité qu'ils savent mettre dans leurs actions et leurs relations, par la charité qu'ils savent reconnaître chez les autres et pratiquer à l'égard de tous. Cette charité, nous le répétons, doit être le rayonnement de tout catholique, et nous voulons qu'elle rayonne dans notre province catholique.

Tribut de la province

Il me fait plaisir au nom de la province de Québec de rendre un tribut de l'hommage bien simple et modeste, qui monte de nos coeurs; Eminence, il me fait plaisir de vous présenter une bague portant l'écusson du Congrès et vos armoiries avec l'expression de nos hommages.

Et je termine. Au nom de la province de Québec et du gouvernement, je n'ai qu'une chose à dire, et je la dis avec tout mon coeur et toute mon âme: Credo! Je crois! Je crois en Dieu et en la religion catholique!"

La voirie

Les grands travaux de voirie commencés l'an dernier sous l'égide de l'hon. M. F.-J. Leduc, ministre de la voirie, sont en voie de parachèvement dans de nombreuses régions de la province. Le ministre a déclaré que son ministère a accompli un effort spécial afin de rendre la route Montréal-Québec confortable pour les automobilistes en vue du grand Congrès Eucharistique National. La pose de la couche asphaltique est terminée entre Deschambault et Portneuf. Près de Québec, la route de Charlesbourg vient de recevoir son revêtement asphaltique et il ne reste plus que la section de Québec par le chemin de la Canardière à parachever.

L'hon. F.-J. Leduc ajouta qu'il revient d'une tournée d'études sur les routes du Vermont, du Maine et du Nouveau-Brunswick. Ce qui l'a frappé le plus, c'est qu'ils ont traité bien avant nous le problème de la poussière. Le ministre y a trouvé la justification des méthodes, employées par son ministère pour résoudre ce problème chez nous. L'accélération de la vitesse des véhicules et la largeur jusqu'à dix pouces des pneus compliquent la situation. L'an dernier le ministère de la Voirie a traité 600 milles de routes contre la poussière. Cette année, il tentera un effort aussi considérable sinon plus si les finances le permettent. Sur les autres routes, le ministère de la Voirie emploiera le traitement au chlorure de calcium et à l'huile pour obvier à cet inconvénient de la poussière. Même sur les routes en construction le ministère de la Voirie fait l'impossible pour abattre la poussière. Un exemple typique est celui de la route Ste-Rose-St-Jérôme. Avant d'y placer du chlorure de calcium il fallait de toute nécessité que le gravier fût posé. D'ici quinze jours, les travaux de revêtement asphaltique de cette route seront commencés à raison de deux milles par semaine. Il en sera de même sur la route Farnham-Sweetsburg-Knowlton.

Louiseville-Yamachiche

La pose d'une couche asphaltique est commencée sur la route Louiseville-Yamachiche afin d'avoir une route à l'abri de la poussière. Sur cette section de sept milles, ces travaux se continueront à raison d'un quart de mille par jour. Il en sera ainsi sur les autres sections de ce district.

Un tapis bitumineux sera en voie d'exécution d'ici deux semaines sur une distance de 85 milles dans les comtés de Montcalm, L'Assomption et Terrebonne. Au début du mois de juillet, les travaux seront continués sur les routes Morin-Heights-Lac des Seize-Iles et aussi entre St-Jérôme et Ste-Marguerite du Lac Masson. La pose du pavage bitumineux entre St-Eustache et Oka sera exécutée plus tard dans la saison afin de permettre à la base de se solidifier. Dans de nombreux cas, les fondations de routes furent exécutées au cours de l'hiver, afin de hâter les travaux et permettre le moins d'ennuis possibles aux automobilistes.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

LE PERE HUGOLIN-MARIE

Une autre belle figure disparaît dans la personne du R.P. Hugolin-Marie Lemay, O.F.M., décédé prématurément la semaine dernière. Il n'avait que 60 ans. L'annonce de sa mort a causé une surprise douloureuse à ses nombreux amis. Le Père Lemay était un intellectuel et un écrivain. Il avait à son crédit quelque 80 ouvrages et brochures, traitant pour la plupart de choses se rapportant à l'histoire de son ordre. Il s'était surtout spécialisé en bibliographie, et sa compétence en cette matière était universellement reconnue, encore plus en Europe que chez nous, — où l'on a l'habitude d'ignorer nos vraies gloires. Originaire des Cantons de l'Est, le défunt avait fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il compte encore dans notre ville plusieurs confrères de classe, dont Me J.-B. Bousquet, le notaire Albert Jodoin et le Dr J.-E.-A. Collette. Le Père Hugolin-Marie resta actif jusqu'à sa dernière maladie, qui fut brève. Il travaillait à la bibliothèque municipale de Montréal, peu de jours auparavant. Il était un membre dévoué de la *Société des Ecrivains*, et c'est par ses soins que les Franciscains organisèrent au dernier *Salon du Livre* un pavillon présentant les oeuvres de ses confrères en religion. Le Canada intellectuel perd en lui un homme de premier plan, qui sera regretté de tous ceux qui le connurent.

LES FRANCO-ALBERTAINS ET LE SENAT

Les Canadiens français de l'Alberta réclament avec droit le siège au Sénat de l'hon. P. Burns, ci-devant de Calgary, précédemment occupé par feu l'hon. sénateur Lessard. Il y a plus de trois ans que ce siège est vacant, et rien ne semble indiquer encore qu'une nomination sera faite. En attendant, nos compatriotes albertains n'ont pas de représentation au Sénat, et ils trouvent absolument injuste la situation qui leur est faite. Après des années de travail et de lutte, un siège sénatorial avait été accordé au sénateur Lessard, un charmant homme que nous eûmes l'occasion de rencontrer à Edmonton, il y a quelques années. Le sénateur Lessard venant à mourir, on le remplaça sans tarder par M. Burns. Celui-ci est mort à son tour, et les Franco-Albertains ont fait des pieds et des mains pour que son successeur fût de la province, et de langue française. Il y a trois ans et plus qu'ils font valoir leurs raisons auprès du gouvernement libéral d'Ottawa, mais ils ne voient rien venir. Malgré les palabres de *bonne entente*, les Canadiens français continuent d'être considérés comme quantité négligeable, dans les milieux officiels.

UN GESTE SYMBOLIQUE

Fort symbolique ce geste de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, offrant au Cardinal-Archevêque de Québec, au nom du gouvernement de la province, une bague-souvenir du congrès eucharistique. C'est là comme un gage d'alliance entre l'Eglise et l'Etat, un témoignage de filiale soumission de l'Etat envers l'Eglise catholique et romaine. Les libéraux doctrinaires de jadis, — pas nécessairement politiques, — n'auraient sûrement pas goûté un geste de ce genre, eux qui reléguaient volontiers le prêtre à la sacristie et levaient l'épouvantail de l'influence indue, dès qu'un curé parlait énergiquement en chaire, rappelant à ses paroissiens leurs devoirs sociaux. Il ne doit pas y avoir de cloison étanche entre l'Eglise et l'Etat. L'une et l'autre sont appelés à diriger, et l'autorité de l'une se renforcit à l'occasion de l'autorité de l'autre. L'union entre l'une et l'autre est garante du plus grand bien de la communauté, alors que leur division comporte des éléments permanents de mésentente et de discorde. Les hommes d'Etat qui, se rapprochant de l'Eglise, travaillent de concert avec elle, sans rien négliger de leurs fonctions propres, doivent être considérés comme de vrais amis du peuple.

H.B.

Une famille de castors arrive en ville

Ottawa, Canada.— Dans les Parcs nationaux du Canada l'observation a démontré que le castor, pendant longtemps considéré comme un animal qui préférait s'éloigner des humains, en réalité s'accommode bien mieux qu'on ne croyait de la présence des hommes. Le castor, comme nombre d'autres animaux prétendus "sauvages", n'hésite pas à manifester sa reconnaissance de l'amitié que lui témoignent les humains dans les Parcs nationaux du Canada. C'est un animal intelligent qui sent promptement le danger; mais une fois convaincu que les hommes ne lui veulent pas de mal il va son chemin, sans souci.

Mais ce n'est pas seulement dans les Parcs qu'on a observé ce phénomène; voici qu'on nous mande de Red-Deer, Alberta, que des castors, dans le creek Waskasoo, se sont réellement installés à l'intérieur des limites de la ville.

Ils sont peu nombreux, les animaux aussi typiques du Canada que l'est le castor. Depuis les tout premiers temps de nos annales il figure dans la légende canadienne. Son ardeur au travail et son intelligence symbolisent, dit-on, les grandes vertus du caractère canadien.

LES ENGAGÉS DU GRAND PORTAGE

ROMAN

par Léo-Paul Desrosiers

Publié aux Editions de la Nouvelle Revue Française, par M. Gaston Gallimard, le grand éditeur parisien, cet ouvrage est un roman historique canadien. Le drame se déroule entre 1800 et 1805, époque où sévit dans toute sa brutalité la guerre des fourrures. Deux compagnies canadiennes et une compagnie anglaise se livrent une guerre sans merci. Les péripéties de ce conflit entraînent le lecteur de Lachine, point de départ des brigades de canots, jusqu'aux Rocheuses et au fleuve Maskenzie, en suivant les routes fluviales, en passant par les factoreries les plus importantes et surtout Grand Portage, en vivant dans les principaux districts pelletiers. On y apprend tout le mécanisme de ce commerce qui se poursuivait dans tout le Canada. L'auteur a ainsi tenté de ressusciter complètement une époque romantique entre toutes, celles des voyageurs et des canots d'écorce. Epoque romanesque en son fond ou dans ses apparences seulement? Une documentation abondantes, luxuriante, a permis à l'auteur de brosser une grande fresque qui surprendra certainement le lecteur par son réalisme et son âpreté.

Mais à l'intérêt historique proprement dit s'ajoute l'intérêt excité par le drame et les situations. M. Desrosiers a voulu créer des types nouveaux en approfondissant la psychologie de quelques-uns des personnages qu'il met en scène. Tâche difficile dont l'exécution, bonne ou mauvaise, classe le romancier. A mesure que l'action se déroule, on voit les facultés des êtres évoluer, se modifier, se perfectionner, se montrer en lumière sous toutes leurs faces, subir aussi l'action énergique des circonstances extérieures.

Ce roman qui peut être mis entre toutes les mains, n'est pas cependant à l'eau de rose. Il renferme des tableaux cruels, précis, réalistes; il est tour à tour virulent et tendre. Fortement charpenté, abondamment documenté, s'efforçant à pénétrer plus loin que la surface, se présentant sous une tenue littéraire très haute, il forme une oeuvre puissante, et l'on comprendra en le lisant pourquoi une des plus grandes maisons d'édition parisiennes a accepté de le publier et de le lancer dans le grand public français.

NOS CAMPAGNES

STE-SABINE

M. et Mme William Lowell et leur fille, de Springfield Mass. étaient récemment en visite chez M. S. Gaboriault.

—Ces jours derniers, M. et Mme Adhémar Bonneau enrichissaient leur foyer d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine: M. G. Bonneau et Mlle Eugénie Bonneau, frère et soeur de l'enfant.

—Le 10 courant, M. et Mme Gérard Phoenix augmentaient leur famille par l'arrivée d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Lise Thérèse Marcelle. Parrain et marraine: M. et Mme Gaston Corriveau, de Pike River oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle L. Bilodeau, sa tante.

—M. et Mme A. Harbec, de St-Jean, en promenade dimanche dernier chez M. A. Tarte.

—M. et Mme Zéphir Surprenant de St-Alexandre, étaient dimanche en promenade chez M. A. Surprenant.

Maux de Tête
Pour prompt soulagement, prenez un verre de
ABBEY'S
Le sel de santé

ST-MARCEL

Le 20 juin fut célébré le mariage de M. Ernest Léveillé fils de M. et Mme Joseph Léveillé de la paroisse avec Mlle Thérèse Maurice, fille de M. et Mme Georges Maurice de Woonsocket. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Omer Beauregard, curé de la paroisse.

—Le 21 juin, M. Rosaire Ménard, fils de M. Arthur Ménard unissait sa destinée à Mlle C. Blain, fille de M. et Mme Joseph Blain de la paroisse.

—En visite chez MM. A. et J. Guertin, M. et Mme Narcisse Guertin de Sutton.

———:-o-:———

ST-SIMON

En promenade chez M. Albéric Racine, M. Pierre Brodeur des Etats-Unis.

—Chez Mme V. Cusson, M. Georges Cusson de Cowansville.

—Samedi prochain, le 2 juillet, il y aura à la salle paroissiale une séance dramatique et musicale donnée par les anciens élèves du couvent de St-Joseph, à l'occasion de la fête du 25e anniversaire de la fondation.

—R. Soeur Marguerite du Divin Coeur, des Soeurs de la Présentation de Marie, de passage chez ses parents, M. et Mme E. Marin.

STE-HÉLÈNE

En visite chez MM. Beaudoin leur fille Mlle Germaine, de St-Hyacinthe.

—Chez M. Edouard Chabot fils, M. et Mme Uldéric Girouard du Vermont.

—Chez M. F. Bisaillon, M. et Mme Bisaillon et leur fille de St-Hyacinthe.

—Mlle Amabilis Bédard qui a passé 2 ans au couvent de Toledo Ohio avec sa tante religieuse est revenue chez son père M. Joseph Bédard.

—M. et Mme Joseph Bédard leurs filles Mlles Amabilis, Marguerite et Gabrielle ainsi que M. et Mme Raymond Bergeron se sont rendus à St-Paul d'Abbotsford le 18 juin pour assister au mariage de M. Armand Bédard boulanger, avec Mlle Angéla Renaud.

—M. France Martin et Mlle Régina Jolicoeur ont passé une semaine à St-Esprit chez Mme Jolicoeur.

—M. Félicien Jolicoeur qui a passé 6 mois chez son oncle M. France Martin est retourné chez sa mère à St-Esprit.

—Le 24 juin M. Zéphirin Sawyer et sa fille Mlle Marie-Eveline, accompagnés de M. et Mme Zéphirin Roy et de leurs enfants Gérard et Thérèse de Saint-Hyacinthe, se sont rendus à St-Ours où ils ont visité chez MM. Alexandre Courtemanche Aimé Robillard, Georges Mathieu et Lionel Langelier, des amis intimes.

—Mlle Marie-Jeanne Dolbec M. et Mme Georges Hébert et leurs enfants Béatrice, Yvette, Gérard et Cécile, M. J.B. Barnabé, M. Noël et Mlle Jeannette Barnabé ainsi que M. E. Morissette se sont rendus à Québec samedi et dimanche pour assister aux fêtes du Congrès Eucharistique. M. Hébert et sa famille ont fait aussi le pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

———:-o-:———

PIKE RIVER

—M. et Mme A. Tougas, Mlles Laurette et Rachel, et M. Claude Tougas ,se rendaient à Pigeon Hill, pour assister au mariage de Mlle Jeannette Tougas avec M. Roméo Pelletier, de Saint-Armand.

—Mlle Anita Marchessault, écoule une quinzaine à Montréal.

———:-o-:———

AU MASKA



Warner Oland dans une des scènes du film policier "Charlie Chan at Monte Carlo".

SAINT-SÉBASTIEN

Nous souhaitons la bienvenue à Mme L.A. Gastiaux et à sa petite fille Raymonde qui après un séjour de quelques mois en Belgique nous revenaient ces jours derniers. Bienvenue aussi à M. L.A. Gastiaux qui les accompagne et qui séjournera quelques mois parmi nous.

—MM. Paul Lafrance, J.-Marie, Dieudonné et Oscar Smith et Mlles Georgine et Lucile Smith, étaient de passage chez M. Xavier Frégeau, à Farnham, ces jours derniers.

—MM. Grégoire, Michel et Sylvio Dugué de Dunham, de passage chez M. Joseph Dufour ces jours derniers.

—L'été nous ramène le sport de la balle; à Henryville dimanche dernier eut lieu une partie des plus intéressante entre Henryville et Saint-Sébastien; ces derniers ont gagné par le pointage de 11 à 0.

———:-o-:———

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

THEATRE CORONA

Un éclair fulgurant dans le firmament du cinéma français.. la venue au CORONA la semaine prochaine, du film "L'Homme du Jour", avec l'unique Maurice Chevalier.

On se souvient que Maurice quitta Hollywood parce qu'on ne lui confiait pas des rôles vraiment à sa taille, dans ses goûts. Il rentra à Paris pour cette seule raison. Lorsque Julien Duvivier lui présenta le scénario de "L'Homme du Jour", il s'écria: "Enfin, voilà un film, un sujet dans mes globules, c'est-à-dire un film dans mes cordes, dans mon genre." Et c'est vrai.

Chevalier est ici lui-même. Petit électricien, il est adoré de ses camarades du quartier qui volent en lui un bon chanteur sympathique. Un jour, leur bon ami Maurice donne son sang pour sauver la vie d'une actrice.

Du soir au matin, Maurice devient célèbre. Il est l'homme du jour. La chance aidant, la publicité, le cinéma faisant le reste, l'électricien devient à son tour une vedette. Mais l'homme du jour s'aperçoit vite que le succès et la gloire ne durent que peu de jours. Les déboires viendront.

Maurice ne met pas de temps à comprendre et il reviendra près des siens, vivre moins dans la gloire mais plus dans le vrai bonheur, la vraie et franche gaieté qui durent toujours.

Chevalier joue ici son premier rôle parisien. On a groupé autour de la vedette des artistes tels qu'Elvire Popesco, Alerme, Marcelle Géniat, Vallée, Josette Day, Robert Lynen, Pizani et bien d'autres. Chevalier crée deux chansons: "Ma Pomme" et "Vous valez mieux qu'un sourire". Le second film sera "Le Mari de la reine", une amusante comédie mettant en vedette l'inimitable Biscot. Imaginez que votre femme un prix de beauté? Cela amènera des complications terribles comme vous le verrez par ce film. Dorénavant le Corona sera exclusivement consacré au film français. Donc pour le second programme de la semaine l'on pourra voir Michel Simon et Jules Berry dans "Le Mort en fuite" et Simone Simon et Jean-Pierre Aumont dans "Les Beaux Jours".

CEDULE DES PARTIES POUR JUILLET

Voici les rencontres du mois de juillet:

A SAINT-HYACINTHE
D. 3—Granby
Mer. 6—Québec
D. 10—Sherbrooke
Mar. 12—Trois-Rivières
J. 14—Drummondville
Mar. 19—Sorel
V. 21—Québec
D. 24—Drummondville
Mar. 26—Sherbrooke
D. 31—Québec

A L'ETRANGER
V. 1—Québec
Mar. 5—Drummondville
J. 7—Trois-Rivières
D. 10—Sherbrooke
S. 16—Québec
D. 17—Trois-Rivières
D. 17—Granby
Mer. 12—Sorel

———:-o-:———

Gants de cuir

Il existe une bonne demande de gants de cuir en Hollande, et les exportations de gants canadiens sur ce pays ont augmentés, spécialement les gants pour cyclistes, automobilistes et ouvriers Le Canada produit tous les ans des millions de gants de cuir et les peaux employées dans la production du cuir viennent des fermes canadiennes. En 1936 il s'est produit au Canada 7,223,676 paires de gants de cuir dont 2,505,612 étaient en peau de vache, 1,971,072 en peau de mouton et 932,208 paires en peau de mulet, la valeur totale était de $4,024,590.
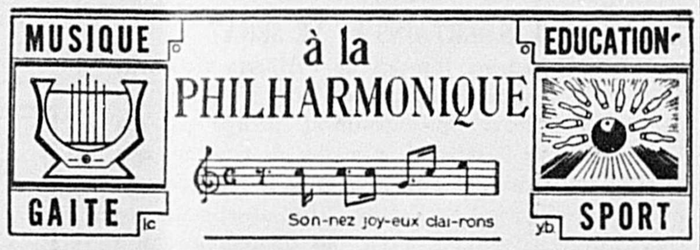


Le Gomme Wrigley's vous aide à rester en forme! Soulage la sensation de lourdeur après les repas. Nettoie les interstices entre les dents . . . et assure une haleine douce. *Une aide bien simple à la santé!*

Achetez-en maintenant! Coûte peu mais vaut *gros!* Prenez-en après tous les repas—*des millions de personnes le font!* CS-36F

FORD HOTELS
Choisissez l'Hotel le plus Economique, 750 chambres. Tarif:
$1.50 à $2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.
Et aussi autres Hotels à

Moderne à l'épreuve du feu.
Location très favorable
$1.50 à $2.50
Simple, pas de prix plus élevé
Radio dans toutes les chambres
Rochester, Buffalo et Erie
TORONTO-MONTREAL

BIERE - PORTER
chez
Paul Emile GAUCHER
219 Cascades - Tél. 36 - Saint-Hyacinthe
Epicerie de choix
Fruits - Légumes - Thé - Café
Biscuits
GROS et DÉTAIL
Venez voir notre département de Radios, Laveuses, Glacières, etc.
Toujours Bon Marché

MUSIQUE — à la PHILHARMONIQUE — EDUCATION


GAITE — SPORT

Théâtre Tél. 61 MASKA Rue St-Hyacinthe

En représentation aujourd'hui et sam. 1 - 2 juil.

C'est un film plus amusant que toutes les autres productions qui ont été présentées.

Voyez ce film maintenant et vous le raconterez à vos amis.
C'est merveilleux!..

Irene DUNNE et Douglas FAIRBANKS, jr
DANS
Joy of Living
AVEC
ALICE BRADY
Guy Kibbee - Jean Dixon
Eric Blore - Lucille Ball
Warren Hymer
avec 4 chansons populaires par JEROME KERR

2ème film au programme *(Spécial)*


7ème épisode de "Secret of Treasure Island"

Programme se terminant mercredi, 6 *juillet*
Joan Bennett et Henry Fonda
DANS
I met my love again
Une histoire d'amour poignante et dramatique, vécue par deux amoureux qui vivaient l'un pour l'autre. C'est une vie remplie de sensations que vous vivrez en voyant ce film

Le retour du détective favori
"Charlie Chan at Monte Carlo"
Le plus grand policier dont les aventures font frémir

SPECIAL!
"POPEYE MEETS ALI BABA"
20 minutes de fou rire - Film complet en couleurs

CORONA
Tous les jours, à partir du samedi, 2 JUILLET, il y aura matinée à 2 heures
PROGRAMME SE TERMINANT LE 6 JUILLET


EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
BISCOT
JOSSELINE GAEL
DANS
LE MARI DE LA REINE
Jeu. - Ven. - Sam. 7-8-9 Juillet
JULES BERRY
MICHEL SIMON
DANS
Le mort en fuite
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
SIMONE SIMON
JEAN-PIERRE AUMONT
DANS
Les Beaux Jours

Une source de pure satisfaction
Un plongeon dans l'onde limpide d'un lac alpin n'est pas plus rafraîchissant qu'une bouteille de pétillante Black Horse—la bière préférée des Canadiens. Examinez dans le verre ce breuvage délicieux—il est clair comme du cristal. Et pour désaltérer, il est sans pareil, possédant une saveur moelleuse, incomparable. Vraiment, *comme source de pure satisfaction*, la Bière Black Horse n'a pas de rivale. C'est pourquoi...

La Black Horse
est bue par plus de gens que toute autre BIÈRE en bouteille

LES SPORTS

Notes et échos du base-ball

Par P. St.-G.

La longue marche victorieuse que notre équipe a commencée dimanche, *12 juin*, aux dépens des hommes de *Pinky* Hargrave, pilote des *Trois-Rivières*, a finalement pris fin contre les Red Sox de Granby, vendredi soir, à Granby. L'on sait qu'il fallut une manche supplémentaire pour décider du vainqueur. La faiblesse de Bobby Swan, le lanceur gaucher le plus effectif de la Ligue Provinciale, à la huitième reprise, en fut la cause première. Le Granby compta son premier point à la septième manche, en compta un second à la huitième, puis égala le compte à la dernière. La 10e reprise fut fatale aux nôtres, car Granby enregistra un cinquième but pour prendre l'avantage. Jim Irving fut erratique durant cette joute excitante. Remporter 8 triomphes sur 9 parties, c'est un exploit enviable, surtout avec seulement 3 lanceurs, car Dave Davenport ne participa qu'à une joute, celle disputée contre les Athlétiques de Québec, le lundi, 13 juin. Frenchy Gendreau fut utile au cours de cette série, en décrochant trois victoires contre Trois-Rivières, Drummondville et Sherbrooke. Gendreau semble en bonne condition physique. Les temps chauds de juillet le favoriseront considérablement. Swan triompha lui aussi 3 fois tandis que Andrus et Davenport réussirent chacun une victoire. Vous trouverez plus bas quelques détails intéressants concernant les 9 joutes sans défaite de notre équipe.

* * *

Les Athlétiques de Québec, qui ne sont plus sous la gérance du vétéran Billy Innes, reçoivent aujourd'hui les équipiers locaux. Ces deux équipes ont divisé les honneurs de trois parties, cette saison. Les Athlétiques gagnèrent la première au compte serré de 2-1, Pepper fut le lanceur gagnant. Le St-Hyacinthe égala les chances, lorsque Davenport était au monticule, le 13 juin dernier. Cicero contribua largement à ce triomphe alors qu'il expédia la balle par-dessus la clôture de droite. Le compte final fut de 6-2. La troisième rencontre fut arrêtée à la dixième manche pour cause de noirceur. Les équipes étaient sur un pied d'égalité avec 2 points chacune. Gendreau officiait pour les nôtres pendant que Budzyna et Garberino s'étaient succédé au monticule. La partie sera donc serrée, si l'on en juge par les précédentes.

* * *

Le Granby se rendra, pour la troisième fois de la saison, au terrain local pour combattre notre équipe. Les visiteurs sont encore très dangereux, mais ils ont perdu beaucoup de terrain. Les récentes défaites aux mains du Sorel et du Sherbrooke plurent aux équipes de la deuxième division. Il se peut fort bien que Bobby Swan prenne sa revanche, ce jour-là. La surprise ne serait pas surprenante, car il est l'unique lanceur local détenant un verdict contre le Granby. Donc, Irving devra juger convenablement le choix de son lanceur.

* * *

Le St-Hyacinthe sera l'hôte des équipiers de Pomorski mardi, 5 juillet. Drummondville occupait la cinquième place mardi, 28 juin. Il était à 3 parties du Trois-Rivières. Il mettra beaucoup d'ardeur durant les prochaines joutes, car le classement se détachera bientôt. Les gros cogneurs de Pomorski sont une menace constante pour les lanceurs adversaires. Nous possédons l'avantage d'avoir battu 4 fois le Drummondville pendant qu'il gagnait une joute. Le droitier Andrus est l'ennemi du Drummondville. Il les a défaits en deux occasions. John Pomorski et Ted Veach, le premier gaucher et le second droitier, faisaient la lutte à Andrus. Une autre victoire est anticipée.

* * *

Les amateurs seront réjouis lorsque les représentants de la vieille capitale reviendront nous visiter le mercredi, 6 juillet. Espérons que 9 manches suffiront pour vaincre le Québec. Rolland Gladu conduira probablement ses équipiers. Il ne faudrait pas que ces derniers l'imitent, car nous nous regarderions bêtement. Ne craignez pas, notre cause sera défendue opiniâtrement.

Si nous examinons un peu, nous constatons que les longs voyages ne fatiguent guère nos porte-couleurs. Au cours des deux visites faites à Trois-Rivières, celui-ci a été vaincu. Une troisième rencontre est cédulée pour jeudi, 7 juillet. Le Trois-Rivières est plus puissant qu'au début de la saison. Hargrave a fait de belles acquisitions dans Balicki et Miller. Balicki reçoit magnifiquement les balles de ses co-équipiers. Miller, qui a pris la place de Pickering au premier sac, joue avec brio en plus de frapper dans les bons moments. Gendreau, Swan et le nouveau lanceur Classett ont battu le Trois-Rivières. Le diminutif Choquette, qui a triomphé des nôtres dimanche dernier, serait fier de renouveler cet exploit.

* * *

Les lanceurs gauchers sont moins frappés que les droitiers par les joueurs locaux. Lefty Coderre et Choquette ont tenu le St-Hyacinthe en échec. Deux frappeurs gauchers, pourtant, figurent sur notre alignement. Ce sont Mike Posciak, voltigeur de gauche ,et Jim Irving, premier but. Lors de la rencontre contre Trois-Rivières, ici, dimanche dernier, les visiteurs avaient trois frappeurs gauchers. Ces derniers ont brillé, car ils ont fait compter 4 points. Crowley, voltigeur de gauche, a frappé 2 coups sûrs, dont un 2-buts, en quatre voyages au marbre. Son 2-buts produisit 2 points. Paul Martin, surnommé "Pepper" donna un point avec deux coups sûrs. Le premier but, Miller, cogna un simple en 3 apparitions au bâton. Notre seul gaucher sur l'alignement de dimanche, Mike Posciak qui est régulier, ne fit rien en 5 voyages au bâton. Il mordit la poussière une fois.

* * *

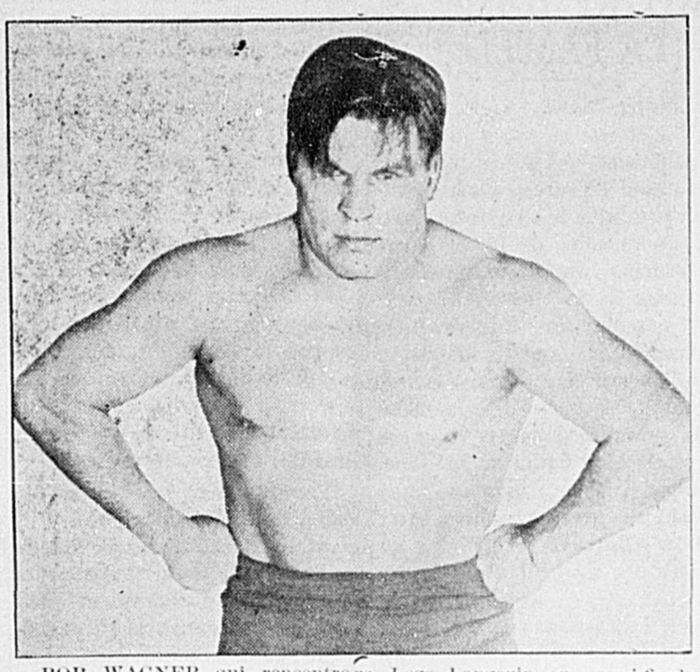
Un cadeau-souvenir fut présenté, par M. Antoine Brunette, à Jim Irving, vendredi dernier pour les services excellents qu'il a rendus au cours des rencontres antérieures. Un groupe de partisans de l'équipe en fut le donateur. Souhaitons que Irving poursuive ses succès durant les joutes ultérieures.

* * *

Ce fut toute une sensation que de voir Cicero au 2e but, lors de la partie de dimanche soir. En effet, un accident à l'automobile de M. Brunette obligea quelques changements. Quelques joueurs étaient en route au moment où l'arbitre cria "au jeu". Fox gardait l'arrêt-court. Les retardataires firent bientôt leur apparition sur le terrain.

* * *

Au cours du mois qui vient de s'écouler, le St-Hyacinthe a joué 18 parties, en a gagné 10, perdu 7 et annulé 1, ce qui lui donne une moyenne de .412 pour ce mois. Les rencontres de mardi et jeudi ne sont pas incluses.



BOB WAGNER qui rencontrera Legs Langevin en semi-finale, samedi soir prochain, lors de la séance de lutte au Stade de Baseball.

Séance de lutte exceptionnelle au Stade de Baseball, samedi soir

Félix Miquet, l'homme fort de la Savoie, en viendra aux prises avec le géant Jules Strongbow.— Legs Langevin vs Bob Wagner en semi-finale.—Autres combats.

Le promoteur Amédée Ferland et le "matchmaker" Eze Duranceau offrent une séance de lutte exceptionnelle samedi, 2 juillet, au Stade de Baseball. L'on n'a pas souvent l'occasion de reconnaître la valeur des vedettes du monde de la lutte. C'est spécialement pour cette raison que le promoteur Ferland a consenti aux désirs des amateurs locaux. Le combat principal de cette soirée opposera l'homme fort de la Savoie, Félix Miquet, au géant Jules Strongbow. Miquet est, sans contredit, une grande figure aux programmes hebdomadaires de Montréal. Il a livré trois combats de championnat depuis son arrivée au Canada. Sa force est incroyable. Il aura cependant un athlète rivalisant avec lui en fait de force. Strongbow est puissant. Sa taille en fait un lutteur unique. L'on peut prédire la victoire du Français si Strongbow n'emploie pas des tactiques défendues. D'ailleurs, les amateurs l'ont admiré à son début local, l'été dernier. Miquet en a appris, et beaucoup depuis.

Le répugnant Bob Wagner tentera de brutaliser Legs Langevin dans la semi-finale. Wagner, le plus impopulaire lutteur qui soit à Montréal est renommé dans tous les principaux centres de lutte. En plus de posséder une grande force, il détruit ses rivaux avec des coups illégaux. Langevin sera, certes une victime pour Wagner, mais il intéressera les spectateurs.

Arthur Legrand, surnommé l'homme fort de St-Philippe de Laprairie en viendra aux prises avec Hal Rumberg dans un trente minutes ou une chute. Legrand fera un combat passionnant pour vaincre Rumberg. Ce dernier vient plus souvent en action, ce qui le favorisera. Rumberg est bien connu à Montréal, où il est sous contrat avec la Canadian Arena Company, tout comme Miquet Wagner, Strongbow et autres.

Steve Karas, qui revient d'une tournée aux Etats-Unis, se mesurera à Bob Girard, ancien titulaire des mi-lourds junior, dans le premier engagement. Le Grec lutte remarquablement. Ses nombreux trucs sa souplesse sont les atouts de sa bonne réputation. Girard aura à se déployer. Le combat est limité à 20 minutes ou une chute. La pluie a contremandé cette même séance, samedi dernier.



OSCAR BROWN, champ droit de l'équipe locale qui avec Cicero et Posciak forme la meilleure garde du champ de la ligue. La moyenne de Brown, au bâton est bonne et ses efforts contribuent grandement au succès de l'équipe Saint-Hyacinthe.

LE GRANBY L'EMPORTE

Les Red Sox de Granby, meneurs du circuit de Jean Barrette, ont infligé un échec de 5-4 au St-Hyacinthe dans une joute disputée à Granby, sous les projecteurs électriques, vendredi soir, 24 juin. Bobby Swan montra des signes de faiblesse à la huitième manche. Le Granby en profita pour enregistrer son 2e point et porter le compte à 4 contre 2 en faveur du St-Hyacinthe. Les Red Sox continuèrent leur ralliement à la dernière reprise. Ils firent si bien, qu'ils égalèrent le pointage. Irving pécha en laissant Swan au monticule. Il fallut donc une dixième manche pour que les Red Sox s'assurent la victoire. En effet, un cinquième point fut compté. Cela suffisait pour battre notre équipe. Cette dernière venait de subir son premier revers en 10 joutes. Lefty Coderre n'accorda que 8 coups sûrs au St-Hyacinthe. Sheldon et Sweeney en frappèrent cinq, dont 3 pour le premier et 2 pour le second. Phil. Corrigan fut incapable d'arrêter les voleurs de buts. Fox, Sheldon, Cicero et Posciak réalisèrent ces courses. Sheldon mena avec deux.

Saint-Hyacinthe
0 1 2 0 0 0 1 0 0 0—4 8 2
Granby
0 0 0 0 0 1 0 1 2 1—5 10 4

———:-o-:———

SAINT-HYACINTHE ET QUEBEC ANNULENT

Les Athlétiques de Québec ont annulé une rencontre de 10 manches contre le St-Hyacinthe, au compte de 2-2, mercredi, 22 juin, ici. Rolland Gladu, pilote intérimaire de l'équipe, égala le pointage, à la huitième manche, en cognant un circuit par-dessus la clôture de droite. C'était le troisième circuit réussi sur le terrain local. Phil. Corrigan, Jos. Cicero et Gladu ont accompli ces performances. Corrigan frappa le sien à gauche du champ. Cicero et Gladu à droite. Le St-Hyacinthe compta ses 2 points à la manche initiale. Fox fut retiré au premier but. Sheldon reçut quatre balles. Il vola le deuxième. Le simple de Cicero donna un premier but. Mike Posciak enligna Pickering qui le retira sans aide. Cicero prit le troisième sur ce coup. Une balle passée fit croiser le marbre à Cicero. Veil mordit la poussière pour clôturer l'attaque. Les nôtres manquèrent de belles opportunités aux 7e et 9e manches. A la 9e, Garberino succéda à Budzyna. Jim Irving décida de frapper en relève alors que 3 hommes occupaient les buts. Malheureusement, Béliveau attrappa son coup et lança au troisième pour retirer Sweeney qui s'était aventuré. Garberino venait de se tirer admirablement d'une impasse. Le jeune Daoust cogna un double, à la 4e, pour faire compter Béliveau.

Québec
0 0 0 1 0 0 0 1 0 0—2 9 2
St-Hyacinthe
2 0 0 0 0 0 0 0 0 0—2 7 1

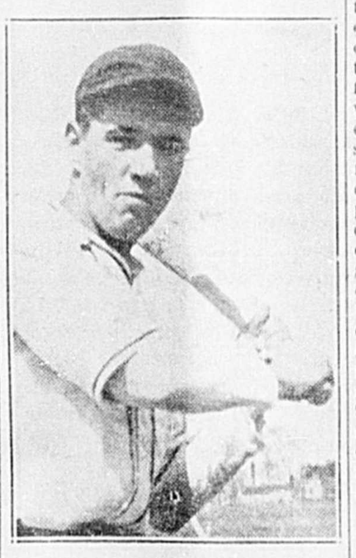
LE TENNIS A SAINT-PIE

Samedi, 2 juillet, aura lieu à St-Pie l'ouverture officielle du club de tennis pour la saison 1938-39. Comme par les années précédentes, un festival organisé par les membres du conseil, secondés par tous les sportifs de l'endroit, égayera le joli village et sera un début charmant aux nombreuses fêtes estivales à venir, car d'après les "on dit", l'été s'annonce frémissant d'entrain, d'entrain, d'enthousiasme et de plaisir. A cette occasion, les meilleurs joueurs de St-Hyacinthe, de Waterloo, de Granby et de St-Pie donneront une exhibition de leur habileté dans un tournoi qui aura lieu l'après-midi.

Un restaurant, vrai salon tapissé de sapin où se balancent des lanternes vienmoises et où, grâce à la radio pénètre l'harmonie, sera à la disposition de la populace. Après le tournoi viendra le lunch, pour lequel de longues tables accueillantes seront dressées sur le terrain voisin du tennis, et le soir des amusements divers distrairont tout le monde pendant que des fusées lancées vers le ciel teinteront de raille feux les visages éblouis.

Des invitations ont été lancées à tous les clubs de tennis des environs et à leurs amis, et nous comptons sur une assistance formidable.

Un membre



POSCIAK, champ gauche du Saint-Hyacinthe, dont les apparitions au bâton soulèvent à chaque fois les applaudissements de la foule. Posciak est parmi les premiers frappeurs et sa connaissance du jeu rend de grands services aux nôtres.

AU MARATHON PROVINCIAL

Gérard Côté s'est inscrit dans le grand marathon provincial qui sera couru à Montréal, le 3 juillet. Des figures dominantes de la course à pieds de toutes les parties de l'Amérique du Nord participeront à ce marathon. Pat Dengis, Walter Young ainsi que plusieurs autres étoiles d'importantes classiques feront la lutte à Gérard. Louis Thoroval, organisateur de cette épreuve, fut bien heureux lorsque Gérard lui apprit qu'il serait parmi les partants. Notre porte-couleurs a de bonnes chances de prouver ses capacités de coureur. Espérons qu'il décrochera la première position.

———:-o-:———

TROIS-RIVIERES DEFAIT L'EQUIPE LOCALE, 5 A 1

La deuxième visite du Trois-Rivières prit fin à l'avantage des joueurs de Pinky Hargrave, au compte de 5-1, dimanche dernier. Choquette fournit une résistance remarquable pour empêcher notre équipe d'enregistrer plus d'un point. Le jeune gaucher, qui n'a pas perdu une rencontre, alloua 6 coups sûrs espacés. Les erreurs nombreuses de nos équipiers rendirent la joute moins intéressante. Sweeney prouva une fois de plus, qu'il ne sait pas bloquer régulièrement. Il commit deux erreurs pour s'attirer des reproches. L'unique but que nous avons compté vint à la huitième manche. Ferrell fut frappé par le lanceur. Sweeney obtint un simple à gauche pour faire avancer Ferrell d'un but. Brown força Sweeney au deuxième. Ferrell atteignit le 3e sur ce coup. Gendreau produisit le point par un coup au champ que goba Conley. Durant la 5e manche, Choquette se mit dans une situation pénible. Après que Posciak eut cogné à l'arrêt-court, qui lança au premier pour le retirer, Veil et Ferrell prirent leur premier sur quatre balles. Choquette se contrôla. Sweeney força Ferrell au 2e. Brown mordit la poussière, mais le receveur échappa la balle. Choquette courut rapidement pour la ramasser mais il perdit l'équilibre et Brown fut sauf. Les buts devenaient remplis. Veil au 3e, Sweeney au 2e et Brown au premier. Le lanceur Gendreau fendit l'espace.

Trois-Rivières
0 0 0 0 0 3 2 0 0—5 8 3
St-Hyacinthe
0 0 0 0 0 0 0 1 0—1 6 5

SAINT-HYACINTHE VICTORIEUX DU DRUMMONDVILLE

Par le compte de 2 à 1 dans une joute de 10 manches.— Andrus lance une partie solide.

L'équipe de Drummondville n'est pas parvenue à arrêter l'ascension glorieuse des hommes de Jim Irving vendredi après-midi, alors que les derniers nommés sortirent victorieux au compte de 2-1 dans une joute qui dura 10 manches. Une foule énorme avait pris place dans les différentes estrades afin d'encourager notre brillante équipe. M. Victor Sylvestre, président de la Société St-Jean-Baptiste, lança la première balle, après que les cadets du Patronage St-Vincent de Paul eurent salué le drapeau canadien. M. Andréa St-Pierre, occupant une fonction honorable dans la Société, a reçu la balle de M. Sylvestre. Après cette démonstration, les deux équipes commencèrent les hostilités. Le Drummondville fut complètement paralysé par le solide Andrus jusqu'à la huitième. Durant cette manche, les visiteurs ont égalé le pointage lorsque le premier but, Bergeron, plaça un coup sur la ligne du troisième but. Sweeney était dans l'impossibilité de le bloquer. La balle se rendit à l'estrade où Posciack la ramassa pour la remettre au 3e but. Bill Devanutti avait compté sur ce coup. Devanutti s'était installé sur les coussins en forçant Oliver au deuxième, après que celui-ci eut cogné un simple au centre. Le lanceur Veach s'était sacrifié pour permettre à Devanutti d'avancer d'un coussin. Ce point fut compté après un jeu épatant et sûr. Le St-Hyacinthe a croisé le marbre au cours de la manche chanceuse, la septième. Sheldon débuta par un simple. Il fut retiré au deuxième but sur le coup de Posciack. Sherwood Veil, le grand et gros premier but, le fit avancer de deux sacs par un simple à droite. Finalement, le receveur O'Flaherty obtint un troisième simple pour faire compter Posciak. Veil fut retiré au 3e sur le coup de O'Flaherty pour terminer la manche. Les 8e et 9e manches ne produisirent aucun point. La 10e manche devait être celle qui donnait un huitième triomphe consécutif à notre équipe. En effet, Posciak "l'ouvrit" avec un simple dans la gauche. Veil frappa un dur coup au champ qui fut gobé par Church. O'Flaherty réussit son deuxième simple, celui-là à gauche du champ. Alors que Sweeney était au bâton, Veach fit un mauvais lancer au receveur Harlow. La balle toucha au gant du receveur puis roula très loin sans toucher à la clôture. Posciak eut le temps de se rendre au quatrième but pour donner la victoire locale. Veach fut vraiment malchanceux, car il avait fourni une superbe exhibition pour limiter les nôtres à sept coups sûrs. Le receveur O'Flaherty fut l'étoile de la partie avec ses deux coups sûrs en quatre apparitions au bâton.

Drummondville:

	Ab	P.	Cc.	R.	A.	E.
Bergeron, 1b	4	0	1	14	0	0
Dupont, cg	4	0	0	0	4	0
Church, cc	4	0	0	5	0	0
Smith, cd	4	0	2	1	1	0
Dufort, 3b	4	0	0	2	2	0
Harlow, r	4	0	0	2	1	0
Oliver, 2b	4	0	1	2	3	0
Devenutti, ac	4	1	0	1	4	0
Veach, l	3	0	1	0	5	1
Totaux	28	1	5	28	16	1

Saint-Hyacinthe:

	Ab	P.	Cc.	R.	A.	E.
Fox, 2b	4	0	0	1	2	1
Sheldon, ac	4	0	1	0	4	0
Cicero, cc	4	0	0	6	0	0
Posciack, cg	4	2	2	1	0	0
Veil, 1b	4	0	1	14	0	0
O'Flaherty, r	4	0	2	5	1	0
Sweeney, 3b	3	0	1	1	2	0
Brown, cd	3	0	0	2	0	0
Andrus, l	3	0	0	0	2	0
Totaux	33	2	7	30	11	1

Points produits par O'Flaherty, Bergeron; 2 buts Bergeron; buts volés, Sweeney; sacrifice, Veach; laissés sur buts, Drummondville, 5; Saint-Hyacinthe, 3; buts sur balles de Veach, 0; Andrus, 0; retirés au bâton, Veach, 2; Andrus, 4; manches lancées par Veach, 9 1-3; Andrus 10; mauvais lancer Veach; coups sûrs sur balles de Veach, 7 en 9 1-3; Andrus, 5 en 10.

Lanceur gagnant: Andrus; lanceur perdant, Veach; Arbitre au marbre, Switzer; arbitres sur buts, Souch et Bruneau.

Non seulement vous achetez d'un *Canadien-Français* en venant vous habiller chez

J.-Armand Lussier
MARCHAND-TAILLEUR

Mais votre complet de qualité supérieure est confectionné par des couturiers *Canadiens-Français* qui dépensent ce qu'ils gagnent à Saint-Hyacinthe, peut-être chez-vous, peut-être chez un parent ou un ami que vous êtes content de voir réussir, ou encore là où vous travaillez, ce qui vous donne à vous aussi du TRAVAIL.

Dites-le à votre PÈRE, à votre FRÈRE ou à votre AMI, et ne l'oubliez pas vous-mêmes que nous sommes les seuls à Saint-Hyacinthe où vous puissiez vous habiller en **vrais Canadiens-Français** tout en vous assurant le plus de valeur pour votre ARGENT.

J.-ARMAND LUSSIER
MARCHAND-TAILLEUR
238 rue Cascades St-Hyacinthe Tél. 1100



JOS DIT:

UNE BOUTEILLE FROIDE DE DOW OLD STOCK ALE EST AGRÉABLE, STIMULE ET RAFRAÎCHIT QUAND IL FAIT CHAUD



Surveillez bien NOS SPECIAUX de chaque semaine, car il y aura sûrement une aubaine que vous attendez depuis longtemps.

TOUS NOS BEAUX AUTOS USAGÉS SONT MARQUÉS A DES PRIX POUR UNE VENTE RAPIDE

Nous garantissons toutes nos automobiles usagées d'une valeur de $200.00 en montant pour une période de 30 jours. PROTEGEZ l'argent que vous dépensez, en achetant une auto GARANTIE.

BUICK, SEDAN, 6 roues, spécial 1936,.....	$1050.00
CHEVROLET, ROADSTER, 1931, spécial.....	200.00
CHEVROLET, COACH, 1934.....	425.00
CHEVROLET, COACH, 1935.....	550.00
HUDSON, Spécial SEDAN, 1931.....	275.00

JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE

TÉL. 546 PLACE DU MARCHÉ SAINT-HYACINTHE TÉL. 547

— NOTES LOCALES —

Le monument aux victimes

Les MARCHANDS souscripteurs. Le sous-comité des Marchands formé de M. Raoul Picard, président, et de MM. Auguste Halley, Donat Vandal et Astril Rochefort, auxiliaires, a recueilli la somme de $495.05. Voici une première liste des marchands souscripteurs:

Roméo Gladu, boulanger, La Providence
Jetté Automobile Ltée, 55, rue St-François
Raoul Gaudet, Nouveautés, 149, rue Cascades
Louis Benoît, Hôtel Union, 47, rue Laframboise
St-Pierre et Larose, charbon, 3, rue Grand Tronc
Librairie E. Solis, 139, rue Cascades
Jos. Bertrand Enr'g., Taxi, pompes funèbres, 30, rue Laframboise.
Woolworth F. W. Co. Ltd., 128, rue Cascades
J. C. Baraby, entrepreneur électricien, 41, rue Concorde
Auger et Gaucher, mercerie, 92, rue Mondor
Henri Blier, articles de sports, 98, rue Mondor
Ernest O. Picard, agent du C.N.R., 33, rue Laframboise
Le Magasin Moderne, nouveautés, 67, rue St-François
Aurèle Gaudet, Grand Hôtel, 153, rue Girouard
René J. Mongeau, directeur de funérailles, 129, rue Girouard
J.-A. Dumaine, produits Imperial Oil.
H.O. Cadorette Enr'g., ferronnerie, 107, rue Cascades
Garage Idéal Enr'g., 59, rue Cascades
Ed. Bernier & Cie Enr'g., plombiers licenciés, 53, rue Cascades
Albert Daunais, agent du C.P.R.
E.H. Richer & Fils Enr'g., libraires, 127, rue Cascades
L. A. Breton & Fils, bijoutiers, 155, rue Cascades
Omer Boulay, fourrures, 185, rue Cascades
A. Perrault, tailleur, 205, rue Cascades
J. Ernest St-Onge, entrepreneur électricien, 248, rue Cascades
Station de Service Sam. Bourgeois, coin Cascades et Bourdages
Paul-Emile Gaucher, salon de musique, 219, rue Cascades
Homère Gaucher, pharmacien, 223, rue Cascades
J.-A. Lemay, cordonnier, 212, rue Cascades
Arthur Ledoux, opticien, 180, rue Cascades
M. O. David & Cie Enr'g., 88, rue St-Simon
J. Jetté, meublier, 122, rue St-Antoine
Paul-E. Poirier, Nouveautés, 224, rue Cascades

(suite la semaine prochaine)

FUN. ED. CHARBONNEAU

Les funérailles de M. Edouard Charbonneau, classificateur de produits laitiers, décédé la semaine dernière à l'âge de 56 ans, ont eu lieu le 15 juin en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R.P. N. Ferron, O. P., curé de la paroisse, le service funèbre chanté par M. l'abbé Louis Benoît, cousin du défunt, assisté des RR. PP. F.-M. Gauvreau, O.P., et A.-M. Bégin, O.P., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Adélard Hamel, Joseph Dansereau, Eugène Tellier, J.-C. Rouleau, J. Casavant et Isidore Saint-Jean. Aux autels latéraux des messes furent dites par les RR. PP. Tague et Viau. On remarquait au choeur MM. les abbés Henri Bélisle, ancien curé de Saint-Jude, J.-A. Lamontagne, ancien curé de Saint-Simon, le R.P. François Brouillet, O.M.I. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Emery Charbonneau; son gendre, M. Armand Brouillet; ses frères, MM. Charles et Arthur Charbonneau; ses beaux-frères, MM. Alfred Pontbriand et Honoré Saint-Sauveur; ses neveux, MM. Léo, Armand et Urbain Cournoyer, de Saint-Joseph de Sorel; ses cousins, MM. John Charbonneau et Félix Lemoine, d'Adams, Mass. On remarquait encore dans le cortège, MM. Georges Bourbeau, G. Thurnens P. Labbé, F. Monaghan, R.O. Hébert, O. Tessier, G. Cayer, A. Berger, Lapierre, Provost, A. Lapointe, J. Brouillette, N. Gobeille, M. Desjardins, M. Picard, F.R. Laurence, Gaston Gervais, A. Campbell, L. Cayer R. Hamel, E. Demers, G. Ledoux, L. Beauregard, J. Brouillette, L. Brouillette, S. Lafleur, E. Brouillette, Desmarais, G. Nichols, E. Rouleau, M. Sicotte, G. Gagnon, L. Courchesne, R. Phaneuf et plusieurs autres.

———:-o-:———

L'ECONOMIE DOMESTIQUE

Du 6 au 17 juillet, les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie donneront, à l'Ecole Ménagère Régionale de Sutton, des cours d'économie domestique. Toutes les dames et jeunes filles y sont invitées. Un appel spécial est fait aux demoiselles institutrices. Le prix de pension pour les dix jours est de $8.00.

Il ne faudrait pas oublier que l'arrivée est fixée au 6 juillet.

La Direction de l'Ecole Ménagère

INAUGURATIONS D'ORGUES

Le 3 juillet, en l'église de Saint-Lambert bénédiction des nouvelles orgues et concert sacré donné par Mlle Marguerite Lesage organiste virtuose.

Le même jour, en l'église de Saint-Joseph de Lauzon, comté de Lévis, bénédiction d'orgues et concert sacré donné par M. l'abbé Tardif, organiste au Séminaire de Lévis.

Les deux instruments sont les 43e et 44e de fabrication de la maison *Orgues O. Jacques*, de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

FEU MME O. PROVENÇAL

Mme Octave Provençal, née Marie Berthiaume, est décédée le 21 juin à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 79 ans. Elle ne laisse que deux soeurs, Mme Vve Louis Provençal, (Julie), et Mme Zoël Poulin, (Délia), de La Providence. Les funérailles ont eu lieu jeudi, 23 juin, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue. La levée du corps fut faite par le R.P. S.-M. Viau, O.P., qui chanta aussi le service funèbre, assisté des RR. PP. F.-M. Gauvreau et A.-M. Bégin, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Ovide Desmarais, Adélard Viens, Victor Desmarais, Zéphirin Ménard, neveux de la défunte, Alphonse Després et Edmond Cardinal. Le deuil était conduit par son beau-frère, M. Joseph Provençal; ses neveux, MM. Isaie Lamontagne, Jean Chicoine, Ernest, Arthur et Armand Provençal, Ernest Lamontagne, Irénée Borduas, Camille Provençal, Gérard Lamontagne, Fortunat Bibeau et Ovide Poulin.

———:-o-:———

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
23	91	68
24	82	66
25	73	62
26	68	68
27	71	42
28	73	44
29	74	48

———:-o-:———

RETRAITES FERMEES POUR INSTITUTRICES

A la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, Saint-Hyacinthe, du 5 juillet au 8. Prédicateur, R.P. Brouillette, S.J. Retenir sa chambre immédiatement, en s'adressant à la Directrice.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Juin, 26.— Joseph-Claude-Elias, fils de Joseph Elias Boisvert et de Léda Domingue. Par. et mar. James Trefflé Domingue et Joséphine Goyette.

Juin, 26.— Joseph-Armand Gilles, fils d'Elisée Dillaire et de Jeanne Douaire. Par. et mar. Armand Douaire et Blanche Quéry.

Mariages:

Juin, 25.— Entre Gustave Léveillé et Rose Perron.

Juin, 25.— Entre Gérard Houle et Laurette Désautels.

Juin, 27.— Raymond Désautels et Lucienne Choinière.

Sépultures:

Juin, 23.— Louis Avard, époux de feu Philomène Sasseville.

Juin, 28.— Herménégilde D'Arcy, époux d'Adélina Leduc.

Juin, 28.— Roland Gosselin fils de Lucien Gosselin et de Belle Beauregard.

Juin, 29.— Antoinette Carrière, épouse de Lionel Brault.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Juin, 23.— Joseph-Adrien-Arsène, fils d'Arsène Deslandes et de Robertine Poitras. Par. et mar. Adrien Deslandes et Ubaldine Deslandes.

Juin, 24.— Marie-Marguerite-Yvette, fille de Josaphat Angers et de Clarine Gaudette. Par. et mar. Albany Deschamps et Marguerite Angers.

Juin, 26.— Marie-Hélène-Marguerite, fille d'Alcide Auger et de Marie-Anne Tourigny. Par. et mar. Rodolphe Brochu et Simone Brassard.

Mariage:

Juin, 26.— Entre Armand Hébert et Marie-Rose Pion.

Sépulture:

Juin, 23.— Marie Berthiaume épouse de feu Octave Provençal.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Juin, 22.— Joseph-Hector-Paul, fils d'Etienne Latour et de Gertrude Borduas. Par. et mar. Hector Brault et Yvette Borduas.

Juin, 23.—Marie-Lise-Louisia fille de Jéhovah Riendeau et de Jeannette Cordeau. Par. et mar. Ovila Riendeau et Marie-Louise Danis.

Juin, 23.— Marie-Cécile-Lise Monique, fille d'Euclide Auclair et de Thérèse Lusignan. Par. et mar. Hilaire Girouard et Victoria Auclair.

Juin, 26.— Joseph-Jean-Baptiste-Marcel, fils d'Emile Martin et de Dorilla Rémy. Par. et mar. Arthur Martin et Amanda Tétrault.

Juin, 28.— Marcel-Raymond, fils d'Ephrem Perrault et de Laurette Paul. Par. et mar. Alphonse Perrault et Clara Delorme.

Mariage:

Juin, 18.— Entre Emilien Moor et Yvette Lussier.

Juin, 25.— Entre Bernard Mathieu et Irène Lamoureux.

Sépulture:

Juin, 16.— Anna Cadorette fille d'Anthime Cadorette et de Eugénie Caron.

Juin, 17.— Régina Laflamme épouse de Wellie Raymond.

Juin, 23.— François Morissette époux d'Exilda Berger.

———:-o-:———

FEU H. DARCY

M. Herménégilde Darcy, 84 ans, est décédé ici à son domicile, 72, rue Bourdages. Outre son épouse, née Adelina Leduc, il laisse trois fils, MM. Herménégilde, Gaston et Ephrem, un beau-fils, M. Félix Beaudry, tous de cette ville; trois filles, Mmes William Fournier, (Aurore), et Théo. Guertin, (Régina), aussi de Saint-Hyacinthe; Mlle Laure Darcy, une belle-fille, Mme Zéphyr Girouard, (Adelina Beaudry), Saint-Hyacinthe. Lui survivent également un beau-frère, M. Adolphe Leduc, de cette ville, et une soeur, Mme Jean-Baptiste Lebrun, (Régina), de Woonsocket, R. I. Les funérailles ont eu lieu mardi à la cathédrale, sous la direction de la maison Ubald Lalime, de cette ville.

FUN. LS AVARD

Les funérailles de M. Louis Avard, veuf de Philomène Sasseville, décédé la semaine dernière à l'âge de 83 ans, ont eu lieu jeudi, 23 juin, à la cathédrale de cette ville. La maison Antoine Bienvenue en avait la direction. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Omer Cloutier, qui chanta aussi le service funèbre, assisté de MM. les abbés Paul Marc-Aurèle et Anselme Longpré, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Joseph Saint-Pierre, Jean-Baptiste Laplante, Edouard Fredette, Michel Daigle, Joseph Beauchemin et F.-X. Gaumond. Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. J.-G. Avard, Montréal, et Osias, Saint-Hyacinthe; son gendre, M. Charles Sylvestre, Montréal; ses petits-fils, MM. Paul-Roger Ouellette, Maurice, Gaston, Jean, Paul et Jean-Guy Avard, Saint-Hyacinthe. On remarquait encore dans le cortège funèbre: MM. B.E.X. Bailey, Wm McMorran, Louis Hébert, Camille Picard, Alp. Cayer, A. Fredette, J.-O. Girard, W. Caron, O. Phaneuf, H. Robidoux, J.-B. Bernard, O. Guertin, J. Racine, H. Berthiaume et autres.

———:-o-:———

ADORATION NOCTURNE

Lors de la dernière assemblée des directeurs de la Ligue d'Adoration Nocturne, il a été décidé que le dimanche, 17 juillet prochain, il y aura célébration publique à l'occasion du 43ème anniversaire de la fondation de cette Ligue, dans la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire. Présentement, on y compte 168 membres actifs. Bientôt apparaîtra, dans ce journal, le programme complet de cette célébration spéciale.

Le Commissaire ordonnateur

"NOTRE-DAME DE LA FAMILLE"

"Notre-Dame de la Famille": c'est de ce titre que nous appellerons Marie, nous, les épouses et les mères. Quelle fiancée catholique n'a pas reçu, parmi ses cadeaux de noces, outre un crucifix, une gravure ou une statuette de la Vierge? Et toutes, je crois, dès les premiers moments de notre installation à notre nouveau foyer, avons accompli ce geste de suspendre à la muraille de notre chambre nuptiale cette figure de Madone, donnée par une maman, une soeur, une amie très chère. Aux heures d'épreuve — car il y en a toujours, même dans les foyers les plus unis — avec quelle ferveur n'avons-nous pas lancé vers la Vierge, ce cri de détresse: au secours, Reine de mon foyer. Et toujours Marie a répondu à notre appel.

"Notre-Dame de la Famille", comme elle mérite bien cette appellation. Par sa simplicité: Marie n'a pas cherché à faire de grandes choses, elle se contentait d'être parfaite dans les plus infimes détails de la vie quotidienne. Par sa bonté: Marie, aux heures où certes elle eut préféré le calme de son foyer, va vers sa cousine Elisabeth pour l'aider et l'encourager. Par sa douceur: sans doute Marie n'a pas eu, comme nous, à combattre ces mauvais penchants laissés par le péché originel, mais que de leçons n'avons-nous pas à recevoir de celle qui n'avait sur les lèvres que des paroles aimables et réconfortantes.

J'aime à me représenter la Vierge adorant déjà son Fils avant sa naissance; avec quelle tendresse, elle a dû préparer les petits langes qui devaient protéger le frêle corps de l'Enfant-Dieu. A son exemple, préparons avec soin, non seulement les petits langes blancs, mais surtout ce que j'appellerai la "layette morale" des petits qui naîtront de nous; gardons en mémoire qu'il y a une loi qu'on appelle la loi de l'atavisme: alors si nous voulons des enfants vertueux, soyons vertueuses nous-mêmes.

Marie nous enseigne encore le dévouement. Alors que son Jésus est abandonné de tous, elle, la mère, gravit avec son enfant le Calvaire; crucifiée dans son coeur, et souffrant une douleur morale atroce, elle assiste au drame sanglant de la Passion. A l'instar de Marie, sachons être la maman dont le regard encourage, dont la caresse apaise, dont l'affection panse les blessures laissées par d'autres affections, l'épouse dont l'amour fortifie, dont la générosité console, dont le silence pardonne.

Sur nos lèvres de mères, qu'elle monte sans cesse cette prière: "Notre-Dame de la Famille, Reine de nos foyers, protégez-nous, afin que nous soyons de vraies épouses, de vraies mères."

Mme Emery Lalonde
du Cercle Saint-Joseph
Saint-Hyacinthe

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

Plusieurs ont appris, par une dure expérience, que l'assurance-vie est le seul actif qui a toujours pleine valeur.

Quelle que soit votre situation, vous seriez mal avisé de tarder à vous assurer.

C'est une façon efficace de protéger ceux qui vous sont chers et d'édifier votre propre avenir financier.

SIÈGE SOCIAL: TORONTO, CANADA
FONDÉE EN 1887

BUREAU DE SAINT-HYACINTHE
GEORGES-H. DUROCHER, REPRÉSENTANT
84, RUE SAINT-SIMON



LES VACANCES
Goûtez-les sur de Nouveaux Goodyear Sûrs



● Les vacances sont toujours trop courtes pour permettre à des ennuis de pneus de venir les gâter. C'est affaire de simple bon sens que de remplacer les pneus usés ou douteux par des Goodyear neufs avant les vacances.

Seuls les Goodyear vous donnent la semelle à QUADRUPLE traction et la protection de la corde Supertwist brevetée contre les éclatements. Ce sont ces caractéristiques et d'autres encore qui ont fait des pneus Goodyear le premier choix du monde en sûreté, en millage et en économie.

Venez aujourd'hui! Choisissez le Goodyear qui convient à vos moyens . . . six pneus différents à prix différents . . . chacun conçu pour vous donner la plus grande valeur dans sa classe de prix. Nous avons la dimension qu'il vous faut. Service sans délai!

GOODYEAR

Les acheteurs avertis d'autos neufs exigent les pneus Goodyear . . . ça ne coûte pas plus cher de dire "Goodyear, s'il vous plaît!"

ALP. GRÉGOIRE
124, RUE CONCORDE — TÉL. 392
SAINT-HYACINTHE

LA VIE AGRICOLE

Médecins vétérinaires

Les médecins vétérinaires de la province se réuniront les 1er et 2 juillet, à l'occasion d'un grand congrès.— Auspices du Collège des Médecins Vétérinaires de la province de Québec.

La cité de Champlain recevra, les 1er et 2 juillet prochains, à l'occasion d'un grand congrès, tous les médecins vétérinaires de langue française de l'Amérique du Nord.

Ce congrès est tenu sous les auspices du Collège des Médecins Vétérinaires de la province de Québec. Son président, le docteur J.-M. Veilleux, M.V., chef du service provincial de la Santé des Animaux, aussi bien que son secrétaire, M. le docteur A.S. Sylvain, M.V., travaillent incessamment aux préparatifs de ce grand évènement scientifique.

Bien qu'il ne soit pas définitivement arrêté, le programme prévoit plusieurs séances d'étude au cours desquelles des travaux et des thèses de haute portée scientifique seront présentés. Plusieurs sujets seront expliqués au moyen de pellicules cinématographiques par les auteurs mêmes: des vétérinaires venant de France, de Belgique et des Etats-Unis.

Les séances d'étude se tiendront au Château-Frontenac pendant que les démonstrations de clinique opératoire auront lieu au Colisée de l'Exposition.

Les congressistes assisteront au grand dîner du premier juillet lequel aura comme présidents d'honneur, MM. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture et le Dr Albini Paquette, secrétaire provincial. Les convives espèrent être honorés de la visite de l'hon. M. Duplessis qui adresserait la parole en cette circonstance.

Cette convention promet être un de nos évènements scientifiques importants de la saison estivale. Il suffit d'être au fait du potentiel que représente notre cheptel domestique pour mesurer l'importance du rôle de la médecine vétérinaire dans notre économie nationale. C'est à cette dernière qu'il appartient de préserver cet actif contre un contingent toujours plus considérable de maladies et de fléaux, lesquels soustraits de son contrôle, auraient tôt fait d'en diminuer l'importance au double point de vue numérique et de la qualité.

PROLONGEZ LA DUREE DE VOS POTEAUX

Le ministère des Mines et Ressources, Ottawa, dit comment prolonger la durée des pôteaux de clôture d'un bois peu durable, en les traitant chimiquement.

Les laboratoires du Service des produits forestiers, ministère des Mines et des Ressources Ottawa, conseille l'imputrescibilisation, moyennant traitement chimique, des poteaux de clôture d'un bois peu durable. La durée des poteaux varie selon l'essence du bois et l'emploi qu'on en fait. Le cèdre, par exemple, a une durée naturelle de plusieurs années; mais la plupart des bois ordinaires sont peu durables et pourrissent rapidement au contact du sol. Les recherches ont démontré la possibilité de prolonger de plusieurs années la durée utile de certaines essences au moyen d'un traitement simple et peu coûteux.

Une des substances les plus efficaces pour retarder la putréfaction est l'huile de créosote qui prolonge de vingt ans ou plus la vie utile des poteaux faits d'un bois peu durable.

Pour le traitement à l'huile de créosote les poteaux, desevés à l'air, sont immergés (sur toute la longueur, ou les bouts seulement) dans un bain d'huile chauffée et ensuite dans un bain d'huile froide; c'est le traitement de réservoir "chaud et froid". Un traitement moins coûteux, mais moins efficace, plonge les poteaux momentanément dans l'huile chaude. Lorsqu'on n'a pas de réservoir ou citerne on peut même prolonger de deux ou trois ans la vie des poteaux par un badigeonnage bien appuyé, au pinceau, de deux couches de créosote chaude.

L'immersion, par le procédé de réservoir "chaud et froid", dans une solution 3-5 p. 100 d'un sel préservatif (chlorure de zinc, fluorure de soude et cuivre sulfaté) prolonge de douze à treize ans le service utile des poteaux de bois peu durable séché à l'air. Règle générale, ce procédé donne des résultats plus satisfaisants que la submersion des poteaux, pendant plusieurs jours, dans une solution de sel. Les poteaux de bois frais taillé peuvent être traités en plongeant les bouts, pendant une semaine ou plus, dans une solution saline.

———:-o-:———

LE MIEL CANADIEN

Sur les 45 pays qui ont fourni du miel au marché anglais en 1937, le Canada vient encore en première place avec un peu plus de 22 pour cent des importations totales, qui se montaient à 89,772 quintaux. La part du Canada sur ce total a été de 19,984 quintaux.



On peut donner ses commandes de clichés au

COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

représentant dans la région de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE

68-70, rue Sainte-Anne **Tél. 37**

SAINT-HYACINTHE

DERNIERS PRIX DU MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 27 juin, 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

	(1)	(2)
Porcs vivants		
Porc à bacon (Select)		
190 à 230 lbs.	$11.75 à $12.00	
Prime de $1.00		
Porc à bacon		
180 à 230 lbs.	11.75 à	12.00
Porc à boucherie		
160 à 240 lbs.	11.25 à	11.50
Porc léger		
120 à 160 lbs.	11.25 à	11.50
Porc lourd		
240 à 270 lbs.	11 25 à	11.50
Extra lourd		
270 lbs ou plus.	10.75 à	11.00
Truies	7.00 à	8.00
Veaux de lait		
Choix	6.50 à	7.00
Bon	5.50 à	6.00
Moyen	5.00 à	5.50
Commun	4.00 à	4.50
Veaux de champ		
Bon	4.00 à	4.25
Moyen	3.50 à	3.75
Commun	3.00 à	3.50
Moutons		
Bon	3.00 à	3.50
Commun	2.00 à	2.50
Agneaux du printemps		
	tête	
Choix	11.00 à	10.50
Bon	9.50 à	10.00
Léger	7.00 à	8.00
Vaches		
Choix	5.00 à	5.50
Bonne	4.25 à	4.75
Moyenne	3.50 à	4.00
Commune	2.50 à	3.00
Très commune	2.00 à	2.25
Taures		
Choix	6.00 à	6.50
Bonne	5.50 à	6.00
Moyenne	4.50 à	5.25
Commune	3.00 à	3.50
Taureaux		
Choix	4.75 à	5.00
Bon	4.00 à	4.50
Moyen	3.50 à	4.00
Commun	3.00 à	3.50
Bouvillons		
Choix	7.50 à	7.75
Bon	7.00 à	7.25
Moyen	6.00 à	6.50
Commun	4.50 à	5.00
Commun léger	4.00 à	4.50

BEURRE-FROMAGE

BEURRE

Depuis quelques jours, grâce au volume plus considérable des transactions, le ton de ce marché s'est maintenu plus stable et une hausse a été enregistrée dans les prix.

Relativement à la forte activité déjà en évidence à la fin de la semaine précédente, nous pouvions nous attendre sous peu à une fermeté plus accentuée. En effet, dès l'ouverture de cette dernière semaine et ceci pour se continuer jusqu'à mercredi dernier, la demande, surtout pour fins d'entreposage, fut considérable et avec une offre restreinte, les prix se raffermissent davantage.

Jeudi, il y eut un peu plus de tranquillité et les prix se replièrent quelque peu, mais vendredi et samedi, une bonne demande devint encore apparente et les prix furent de nouveau fermes et à la hausse.

La province d'Ontario absorbe actuellement la presque totalité des offres provenant des Provinces de l'Ouest, diminuant considérablement ces dernières sur le marché de Montréal et contrairement à l'attente de nos opérateurs locaux, depuis deux semaines, les arrivages sont moindres que prévus.

Bien que les marchés d'outremer aient démontré plus de vigueur et dans une certaine mesure aident présentement à améliorer quelque peu notre situation, les prix en cours sur notre marché domestique sont encore à un niveau trop élevé pour nous permettre l'exportation.

Lundi avant-midi, le 27 juin les prix No. 1 pasteurisé au gros variaient de 25¾c à 25⅞c la livre.

FROMAGE

Avec l'apparition des fromages de juin, la demande du marché anglais a été plus active et les prix à la hausse.

———:-o-:———

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

Oeufs

Semaine finissant le 25 juin 1938:

A — (Gros)	27c
A — (Moyens)	25c
B —	24c
C —	21c

(1) Nourris et abreuvés.
(2) Par camion.

NOTRE CADEAU D'ANNIVERSAIRE

25 ANNIVERSARY — SOUTHERN POWER CANADA — 1913 – 1938

NOMBREUSES VALEURS SPECIALES

GRATUIT!

AVEC TOUT POÊLE ÉLECTRIQUE NEUF



Bol à mayonnaise avec louche.

Plateau à pain avec centre repoussé.

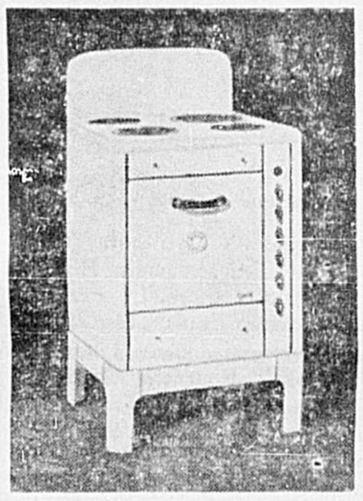
Chandeliers.

Plat à gâteaux ou à sandwichs.

Elégant porte-fleurs de 16" de haut.

Pour célébrer notre 25ième anniversaire, nous donnerons une valeur de $5.00 en argenterie de chez Henry Birks & Sons, à l'acquéreur de tout poêle électrique neuf, durant cette vente. Vous n'avez qu'à choisir du catalogue de Birks, la pièce ou les pièces que vous désirez. Parmi le choix, se trouvent les superbes pièces représentées ci-contre, ainsi que bien d'autres objets. (S'ils le préfèrent, au lieu d'argenterie, les acquéreurs peuvent avoir une série d'ustensiles de cuisine émaillés, de McClary, ou une marmite sans eau en aluminium, de Moffat.)

$10 comptant • 3 ans pour payer



GURNEY Modèle 14E1

Un poêle complet, de forme compacte, installé pour $140.50 comptant, ou $10 comptant et

$4.13 PAR MOIS, pendant 36 mois

(Moins allocation pour votre vieux poêle)



McCLARY À DESSUS DE TABLE

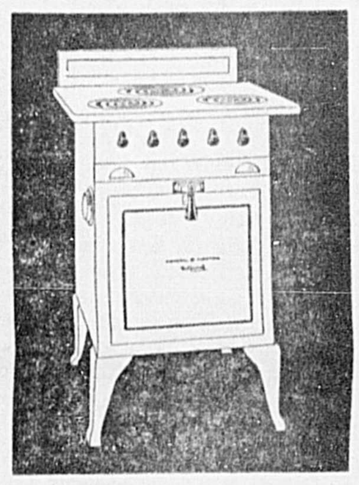
Surface de cuisson et dessus de table combinés, de dimensions normales. Fini émail porcelaine, ivoire et noir, ou blanc et noir, au choix. Complètement installé, pour $184 comptant ou $10 comptant et

$5.52 PAR MOIS, pendant 36 mois

(Moins allocation pour votre vieux poêle)

OFFRE SPÉCIALE AUX LOCATAIRES

N'hésitez pas à acheter un poêle électrique, rien que parce que vous n'êtes pas le propriétaire de votre demeure. Durant cette vente, tout locataire qui achète de nous un poêle électrique neuf, recevra un certificat de locataire qui lui donne droit à l'installation gratuite du poêle dans un nouveau logement, n'importe où dans notre territoire, pendant deux ans et demi, à compter de la date d'achat. Ne vous privez pas du confort et de l'économie de cuisiner par l'électricité pendant cet été. Profitez des prix et termes spéciaux ACTUELLEMENT.



HOTPOINT Modèle R49

Trois éléments Calrod Hi-Speed. Four spacieux. Installé, pour $124.50 comptant, ou $10 comptant et

$3.63 PAR MOIS, pendant 36 mois

(Moins allocation pour votre vieux poêle)

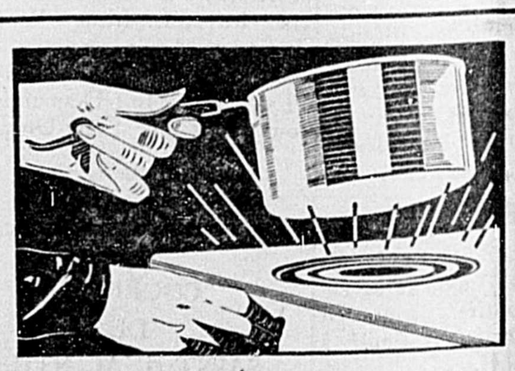


MOFFAT COMBINÉ

L'électricité pour cuisiner à la fraîche en été, plus le bois ou le charbon, pour se réchauffer en hiver. Installé au complet, pour $184 comptant, ou $10 comptant et

$5.52 PAR MOIS, pendant 36 mois

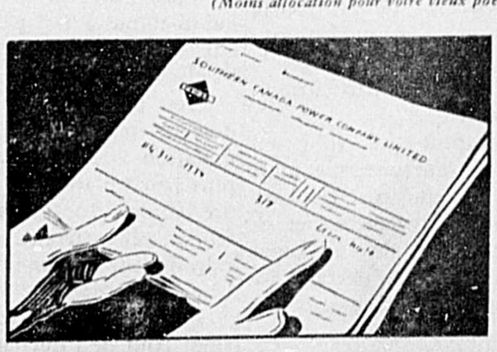
(Moins allocation pour votre vieux poêle)



RAPIDE! Les nouveaux poêles électriques vous fournissent la chaleur de cuisson presqu'en un clin d'oeil. Vous n'avez qu'à tourner le commutateur et elle est là; il n'y a pas besoin d'attendre. Pas de perte de temps. Le poêle est prêt à faire cuire, dès que vous êtes prête.



PROPRE! Rien au monde ne pourrait être plus propre que cuisiner avec un poêle électrique. Les récurages sont éliminés. Les rideaux et les murs noircis disparaissent définitivement. La chaleur de l'électricité ne produit aucune suie, ni saleté.



PEU COUTEUX! Cuisiner par l'électricité vous fera positivement économiser de l'argent! Les nouveaux poêles électriques sont si efficaces, que les factures d'électricité restent agréablement basses, même si vous cuisinez du matin au soir!

La cuisson électrique est RAPIDE et ÉCONOMIQUE

Et elle
- FAIT GAGNER DU TEMPS,
- est ÉCONOMIQUE,
- est RAPIDE,
- est SÛRE,
- est COMMODE,
- est PONCTUELLE et MODERNE.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Décès foudroyant à Montréal du R. P. Hugolin-Marie, O. F. M.

Le défunt, écrivain et bibliophile, était un ancien élève du Séminaire de notre ville.— Il n'était âgé que de 60 ans.— Une carrière fort active.

Le R.P. Hugolin-Marie Lemay, O.F.M., de Montréal, est décédé dans la nuit de samedi à dimanche dernier, après une maladie de deux jours. Le défunt était âgé de 60 ans. Né Stanislas Lemay, il était originaire de Saint-Edouard de Knowlton et il avait fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il laisse deux soeurs et plusieurs neveux. Ecrivain et bibliophile, il avait publié plus de 80 volumes et brochures, et collaborait à de nombreuses revues. Il était entré chez les Frères mineurs il y a quarante ans et fut ordonné cinq ans plus tard. Ses funérailles ont eu lieu mardi à Montréal, au couvent franciscain Saint-Joseph, rue Dorchester ouest.

Le R. Père Lemay faisait partie de la Société Royale du Canada, de la Société historique de Montréal, et de la Société des Ecrivains du Canada. Ses deux oeuvres les plus célèbres sont "Horizons et Pensées", et la biographie du R. P. Hennepin.

Le R. P. Hugolin fut, il y a plusieurs années, l'un des principaux artisans de la grande campagne de tempérance entreprise par toute la province. Sa grande charité était connue de tous, et durant toute sa carrière ses oeuvres dans ce domaine furent innombrables. Il aida de ses conseils un nombre considérable de personnes qui s'étaient confiées à lui, et il savait, par tous les moyens, aider ceux qui s'adressaient à lui.

L'année dernière, répondant lors d'une enquête de *L'Illustration Nouvelle* à la question: — Où comptez-vous prendre vos vacances? il déclarait: — Je n'en ai pas le temps... Je me reposerai lorsque je serai mort....

Toute la vie du R. P. Hugolin Lemay a tenu dans cette maxime.

LA S.-J.-BAPTISTE EST CELEBREE A SAINT-HYACINTHE

La journée commence par une grand'messe, chantée en la paroisse du Christ-Roi.—Parade dans les rues et assemblée de masse au Parc Dessaulles.— Présidence de M. Victor Sylvestre.

La célébration de la fête nationale à Saint-Hyacinthe, vendredi dernier, 24 juin, fait honneur à la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste, qui s'était chargée d'organiser les diverses manifestations. La journée commença par une grand'messe solennelle en la paroisse du Christ-Roi. Elle fut chantée par M. l'abbé Alphonse Girard, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Henri Laplume et Paul-Emile Chenette, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Horace Bernard, vicaire de la paroisse. Après la messe, il y eut distribution du pain bénit aux assistants.

Une parade défila ensuite par les rues de la ville, jusqu'au kiosque du Parc Dessaulles, où une assemblée de masse fut tenue. M. Victor Sylvestre, président de la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste, présidait. Des discours furent prononcés par M. Sylvestre, l'hon. T.-D. Bouchard, maire de la ville et député du comté à l'Assemblée législative; M. l'abbé Gustave Vigneau, curé de la cathédrale. Me T.-A. Fontaine, C.R., député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, ne put être présent, retenu qu'il était à Ottawa par le travail de la session. Il adressa cependant à M. Sylvestre une dépêche exprimant ses regrets.

Les fanfares de la Société Philharmonique et du Patronage, les cadets du Patronage, la Garde d'Honneur, participèrent à la parade.

Dans l'après-midi, il y eut au Parc Laframboise une joute de balle au champ par les équipes de Saint-Hyaicnthe et de Drummondville, de la Ligue Provinciale. On trouvera d'autres détails sur icelle dans nos colonnes sportives.

La veille, sur le terrain du Patronage, il y avait eu concert musical, chant par les enfants des écoles, feu de la Saint-Jean et feu d'artifice. Le soir de la Saint-Jean-Baptiste, concert de la Philharmonique au Parc Dessaulles.

———:-o-:———

SAINT-CESAIRE

Lundi soir, une représentation cinématographique en plein ai ravait lieu sur les terrains du Collège. Le programme comprenait quatre films magnifiques parlants français, dont le principal montrait les plantations de thé du Ceylan. A l'issue de la représentation, le thé fut servi.

S.E. Mgr Desranleau...

(suite de la première page)

ciété et voilà du coup la nécessité, l'urgence de l'Action catholique.

II

Nécessité

En effet, le monde manque de Dieu. L'ennemi de tout bien l'a trompé et l'a laissé comme des brebis sans pasteur. Son travail a consisté à séparer le naturel du surnaturel, la théologie elle-même n'est plus qu'une science théorique, plus une sagesse. Le matérialisme impie s'est glissé sous les sociétés.

Pour tout restaurer dans le Christ, pour faire pénétrer sa doctrine, Notre-Seigneur nous ramène à la méthode des premires jours de l'Eglise. Il lance à l'apostolat, hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles.

Les services qu'il leur demande sont variés comme les âmes à sauver. Mais tout apostolat vient de l'Eucharistie. Jésus est d'une façon plus spéciale dans le tabernacle, dans le ciboire à la sainte messe.

Là, il nous attire à Lui, nous éclaire de sa doctrine, nous fortifie de sa chair, de son sang. La formation des apôtres est une oeuvre de longue main. L'Eglise a préparé par la communion fréquente l'Action catholique.

Par l'Eucharistie, les apôtres sont formés à l'Action catholique, formation surnaturelle, céleste, divine.

III

Qualités de l'Action catholique
L'Action catholique est un écho du "Sitio" du Christ mourant

Les apôtres doivent endurer la contradiction, l'humiliation, la souffrance. Nous ne sommes pas chrétiens pour notre jouissance personnelle, mais pour le salut des autres. La messe vient aider à remplir ce rôle social. Elle nous apprendra à compléter dans notre propre chair, ce qui manque à la passion du Christ pour son corps qui est l'Eglise.

C'est pour cela que les fidèles doivent joindre leur propre immolation à celle du Sauveur. Et plus leur oblation et leur sacrifice ressembleront au sacrifice du Christ, plus parfaite sera l'oblation de leur amour-propre et de leur convoitise.

Le dévouement par la réparation, fruit de l'Eucharistie, conduit les apôtres de l'Action catholique au zèle le plus ardent, le plus surnaturel.

La messe et la communion opèrent cette merveille que les apôtres de l'Action catholique se sentent et sont vraiment en Jésus-Christ.

Voilà le grand miracle de l'Eucharistie, la communion fréquente nous amène à comprendre l'état de grâce. L'état de grâce nous a révélé la présence de Jésus en nous et dans nos frères, la doctrine du Corps Mystique de Jésus qu'est l'Action catholique.

L'Eucharistie est ainsi la cause première et le terme final de tout l'apostolat de l'Action catholique.

Résultats du...

(suite de la première page)

Girard, Albéric Labelle, Hubert Lebrun, Armand Leroux, Pierre-Paul Mongeau, René St-Germain.

Sont bacheliers ès arts, au moins 60 pour cent des points: MM. Onésime Beauregard, Rosaire Benoît, Roger Bouvier, Jacques Cayer, Jean-Paul Chicoine, Charles Domingue, Chas-Auguste Fredette, Antonio Gosselin, Lucien Labossière, Jacques Lamoureux, Ernest Langevin, Charles Larose, Montcalm Lemoine, Charles-Auguste Messier, Gilles Moreau, Roger Ouellette, Paul Palmer, Lucien Phénix, Léon Sylvestre.

Ont conservé 50 pour cent des points: MM. Clément Gendron, Gérard Jourdain, Jean Manny.

En chimie:

Résultats pour chaque élève:

Allaire, Lucien	9.5
Bastien, Omer	8.1
Beaudreau, M.	5.4
Beaugrand, A.	6.9
Bernier, Jacques	6.6
Bouchard, J.-Ls	7.3
Breault, Ant.	7.3
Larocque, P.E.	8.9
Collette, B.	8.1
Courchesne, R.	7.9
Despins, Gast.	7.3
Dupré, G.-H.	8.3
Fontaine, R.	7.2
Fréchette, Cl.	9.2
Frédette, G.	9.0
Guay, Jean	7.7
Guertin, Geo.	7.1
Guèvremont, P.	8.2
Landry, Arm.	7.9
Laperle, Bern.	7.8
Tanguay, Fr.	8.6
Lecomte, Luc.	8.3
Leduc, J.-Ls	8.6
Lemonde, J.-P.	6.1
Moreau, Gilb.	9.0
Parent, L.	5.0
Potvin, Bern.	7.4
Brodeur, Gast.	8.3
Vachon, Gér.	9.0

En rhétorique:

Ont conservé au moins 60 pour cent: MM. Jasmin Boulay, Maurice Campbell, François Crépault, Louis Derome, Victor Desautels, Henri Dupré, Louis-Joseph Fournier, Euclide Fugère, Rosaire Gagnon, Gilles et Jean-Claude Huard, Paul Laguë, Jean-Pierre Masson, Léo Michon, Guy Noiseux, René Pelletier, Conrad St-Jean, Léo St-Laurent, Narcisse Salvail, Jules Sirois.

Ont conservé 50 pour cent: MM. Jean-Marc Benoît, Léo Boulay, Robert Cloutier, Isidore Descoteaux, Claude Desranleau, Wilrose Desrosiers, Adrien Dubreuil, Jean Guillet, Jean Lavoie, Maurice Richard, Roger Saint-Sauveur.

Voici maintenant les résultats pour le Collège Saint-Maurice:

En philosophie-sciences:

Sont bachelières ès arts avec distinction, 80 pour cent des points et plus: Mlles Suzanne Bienvenue, Julienne Boisvert, Yvette Jubinville, Pauline Massé.

Sont bachelières ès arts, 60 pour cent des points et plus: Mlles Marguerite Lemay, Maureen Quinn, Gertrude Sylvestre.

En rhétorique:

Ont conservé au moins 60 pour cent: Mlles Jeanne Brodeur et Marthe Tremblay.

A conservé 50 pour cent: Mlle Berthe Carpentier.

———:-o-:———

LES EPICIERS ET BOUCHERS

Une assemblée des épiciers et bouchers, de Saint-Hyacinthe et de la région, est convoquée dans notre ville pour le 4 juillet, par l'Association des Marchands-Détaillants. Elle se tiendra à 8 heures, dans la salle du Marché Centre. Elle sera tenue conjointement avec le Syndicat Catholique National des Epiciers et Bouchers, et M. R. Dubuc, spécialiste en contrats collectifs, y adressera la parole. Les dignitaires du Syndicat des Epiciers et Bouchers sont MM. Auguste Halley, président; Zéphir Larochelle, vice-président; A. Beaudry, trésorier; F. Lazure, secrétaire.

On invoque une servitude vieille de trente-cinq ans

Un procès se plaide à Saint-Hyacinthe, qui soulève plusieurs points de droit importants.— Action intentée à la corporation du village de Saint-Pie, par M. C.-E. Desnoyers.

Une cause qui soulève plusieurs points de droit civil, et qui serait, de ce point de vue, une des plus intéressantes encore entendues à Saint-Hyacinthe, vient de se plaider devant le magistrat de district Emile Marin. Il s'agit d'une action intentée à la corporation du village de Saint-Pie, Bagot, par M. C.-E. Desnoyers. Voici les faits résumés autant que possible: Il y a 35 ans, en 1903, un nommé Joseph Fontaine vendit à Pierre-D. Casavant des sources d'eau situées sur sa terre, à Saint-Pie, à la condition que l'acheteur fournirait de l'eau gratuitement à la maison du vendeur. Par la suite, Casavant vendit à la corporation du village les dites sources et l'aqueduc qu'il possédait à Saint-Pie, de sorte que la dite corporation est aujourd'hui propriétaire de tout le système d'aqueduc desservant le village. De son côté, Fontaine vendit sa terre à l'un de ses frères, celui-ci la revendit à son tour, et le demandeur Desnoyers en est finalement devenu acquéreur, en 1928.

Avec l'accroissement de la population de Saint-Pie, la corporation dut bientôt modifier son système d'aqueduc, de sorte qu'aujourd'hui le parcours de la canalisation est relativement éloigné des sources vendues en 1903. Comme il restait du vieux tuyau de l'ancien système, la municipalité décida de le faire enlever en juillet 1937. Or il arrive que Desnoyers poursuit maintenant la corporation en annulation de la résolution du conseil à ce sujet, prétendant que l'enlèvement du tuyau aura pour effet de le priver du service d'eau auquel il a droit sans bourse délier. Il prétend que l'acte de vente de 1903 crée une servitude en faveur de la maison qu'il occupe. La corporation, de son côté, plaide que Jos. Fontaine n'a jamais obligé Casavant à fournir de l'eau à d'autres personnes qu'à lui-même. De fait, dans l'acte, il n'est pas mentionné que l'obligation subsistera en faveur des héritiers ou successeurs de Fontaine. Lorsque Fontaine a vendu sa propriété, il n'a pas non plus fait mention d'une servitude d'eau, ni du droit de l'acquéreur à se faire alimenter d'eau gratuitement par l'aqueduc. En d'autres termes, la corporation du village de Saint-Pie n'a jamais reconnu une servitude en faveur de la propriété aujourd'hui entre les mains de Desnoyers. Après une courte enquête, mardi, sur les questions de fait, les avocats des parties se sont entendus pour coucher par écrit leurs arguments respectifs, ce que le juge a accepté. Me Anatole Gaudet, C.R., de Farnham, occupe pour le demandeur Desnoyers, cependant que Me Victor Chabot, C.R., Saint-Hyacinthe, représente la corporation du village de Saint-Pie.

BICYCLETTES, TROTTOIRS ET LA JUSTICE

Il semble que les trottoirs ne sont pas faits pour rouler à bicyclette.— Un jugement de l'hon. juge Alfred Forest. —Dommages de $62.50 accordés à M. Paul-Emile Poulin, Sainte-Rosalie.

L'hon. juge Alfred Forest, de la Cour Supérieure, a rendu jugement dans la cause de Paul-Emile Poulin vs Joseph Viau, tous deux de Sainte-Rosalie, (Bagot). Il s'agissait d'une réclamation en dommages de $150., à la suite d'un accident de bicyclette survenu le 25 août 1936. Poulin marchait sur un trottoir du village quand il fut heurté et blessé par une bicyclette que montait Paul Viau, fils du défendeur. C'était alors le soir, vers les 9 heures. Poulin dut se faire conduire à Saint-Hyacinthe, où le Dr Hervé Gagnon le pansa. Il réclamait des dommages pour perte de temps et soins médicaux, frais de taxi, dommages à ses vêtements. Le défendeur plaidait que c'était la coutume à Sainte-Rosalie de rouler à bicyclette sur les trottoirs, que son fils n'était pas responsable des dommages allégués, et qu'à tout événement la réclamation du demandeur était exagérée. Le juge a finalement accordé $62.50 au demandeur.

———:-o-:———

VA-ET-VIENT

M. Alfred Angers et sa famille, M. Donat Angers et sa famille, de Montréal, sont en voyage chez leur frère Emile, à Claremont, N.H.

FEU MME L. BREAULT

Mme Lionel Breault, née Antoinette Carrière, est décédée le 26 juin à son domicile, 20, rue Saint-Hyacinthe, à l'âge de 36 ans. Outre son époux, elle laisse son père, M. Ferdinand Carrière, de Saint-Liboire, (Bagot); quatre frères et quatre soeurs: MM. Louis, Joseph et Georges-Henri Carrière, Montréal; Marcel, Saint-Liboire; Mmes Alphonse Sicotte, (Claudia); Omer Phaneuf, (Rose-Anna), Saint-Hyacinthe; Albert Cousineau, (Maria), Montréal; Armand Lemonde, (Yvonne), Sainte-Rosalie; ses beaux-frères, MM. Henri Breault, Saint-Liboire; Samuel Breault, Saint-Simon; une belle-soeur, Mme Hervé Carrière, (Albina), St-Simon.

Les funérailles ont eu lieu mardi à la cathédrale, sous la direction de la maison Ubald Lalime, de cette ville.

———:-o-:———

ST-PIE

M. et Mme Louis-G. Desmarais, de Fall-River, Mass., étaient ces jours derniers de passage à Saint-Pie, où ils rendirent visite à leur cousin, M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la paroisse. Accompagnés de M. et Mme Frank Savard, de Brockton, Mass., ils se sont aussi rendus à Drummondville chez leur fille, Mme Wliliam Turgeon. Après quelques randonnées dans les Cantons de l'Est, M. et Mme Desmarais retourneront aux Etats-Unis.

———:-o-:———

LISEZ
LE
COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

Jugement rendu en faveur de M. François Desmarais

L'hon. juge Alfred Forest, de la Cour Supérieure, a rendu jugement à Saint-Hyacinthe, dans la cause d'Arthur Bousquet, autrefois de Saint-Thomas d'Aquin, maintenant de notre ville, vs François Desmarais, aussi un ancien de Saint-Thomas aujourd'hui domicilié à Saint-Hyacinthe. Il s'agissait d'une réclamation de $325.81, parce que le demandeur, à titre de gardien d'animaux, à la suite d'une saisie-revendication en date du 5 décembre 1933, avait pris soin des dits animaux et les avait nourris. Le défendeur prétendait que Bousquet avait été amplement payé par la vente du lait des vaches et les autres profits retirés des animaux en question. Le juge a maintenu les prétentions du défendeur Desmarais et débouté l'action.

DE L'AMELIORATION AUX HABITATIONS

Me T.-A. Fontaine, député libéral de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, a appris du gouvernement qu'au 31 mars 1938, sous l'empire de la loi fédérale de l'amélioration aux habitations, on a consenti pour tout le Canada des prêts qui se chiffrent à $14,526,455.32. Dans le cas de la province de Québec, ces prêts s'élèvent à $2,715,943.98; pour Saint-Hyacinthe-Bagot, à $61,655.-09; et, dans la ville de Saint-Hyacinthe, à $56,455.00.

En vertu de la loi fédérale sur le logement, à venir au 31 mars dernier, on a consenti des prêts pour la somme globale de $15,002,659.00 dont $4,782,-552.00 pour la province de Québec. Il n'a été fait aucun prêt de ce genre dans le cas de Saint-Hyacinthe-Bagot et de la ville de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

THEATRE MASKA

Aujourd'hui et demain, il est encore possible aux amateurs de bon cinéma de voir deux des films les plus intéressants de l'année. Nous voulons parler du film "Joy of Living" qui est à l'affiche au populaire théâtre Maska et qui met en vedette la charmante Irene Dunne et Douglas Fairbanks, Jr, certainement deux des artistes les plus aimés du public. Le second film, qui fera frissonner, nous montre Robert Montgomery et Virginia Bruce aux prises avec le "Yellow Jack", qui n'est pas le surnom d'un homme mais d'une terible maladie contagieuse qui s'abat sur les misérables populations vivant dans les pays tropicaux. Un autre épisode de la dramatique série "Secret of Treasure Island" complète ce beau programme.

Les 3-4-5 juillet, l'attraction principale au théâtre Maska sera "I Met My Love Again", une dramatique histoire d'amour qui nous fait voir Joan Bennett et Henry Fonda dans des scènes qu'on n'oubliera pas de sitôt. Puis en attraction supplémentaire, nous voyons le grand détective Charlie Chan dans un merveilleux film policier intitulé "Charlie Chan at Monte Carlo". Un film de variétés, tout en couleurs, complètera le programme. Le titre de ce dernier film est "Popeye Meets Ali Baba".

La direction du théâtre Maska est heureuse d'annoncer qu'elle mettra à l'affiche, du 20 au 23 juillet inclusivement, le fameux film de Walt Disney "Snow White" dont on dit tant de bien dans toutes les grandes villes où il a déjà paru. La réalisation de ce film tout en couleurs a coûté plus d'un million de dollars. Le spectacle qu'il offre pendant plus d'une heure est tout simplement merveilleux.

S. E. Mgr Decelles...

(suite de la première page)

aussi un sacrifice soutient et réconforte dans les épreuves.

IV

Car l'Eucharistie est le meilleur moyen de réconforter les âmes. Notre Seigneur s'est fait victime par amour pour nous, pour nous appliquer les mérites du Calvaire à condition que nous devenions victimes avec lui. Les sacrifices de toutes sortes sont l'engrais qui fertilise le mieux l'âme des apôtres. Dans l'ordre surnaturel, nous sommes dans l'indigence même. Nous ne pouvons vivre par nous-même. Notre Seigneur au tabernacle se fait notre intercesseur.

Plus nous nous unissons par nos prières au Jésus de l'Eucharistie dans la messe, par la communion, par la visite au Très St-Sacrement, plus se réaliseront en nous des conséquences extraordinaires. Pauvres par nous-mêmes, par Jésus nous serons infiniment riches, faibles, nous deviendrons tout-puissants. Et tout cela grâce à l'amour incompréhensible de Jésus-Christ notre Victime, immolée pour nous et notre intercesseur indispensable au sacrement de l'autel.

Petites annonces

A VENDRE.— Maison, 1 logement, située à 382, rue Girouard. S'adresser à Conrad Sicotte, 35, rue Mondor, Tél. 119. jno.

PERDU à Saint-Hyacinthe: portefeuille contenant *passe* de chemin de fer et cartes de membre. Récompense. R. Verner, 310, rue Lespérance, Saint-Lambert, P.Q.

LOGEMENTS A LOUER, six pièces, chambre de bain, chauffé, louerait à sacrifice. Possession immédiate.
S'adresser à 75, rue Laframboise

IMMEUBLES

J'ai toujours des terrains et des propriétés à vendre dans toutes les parties de la ville, ainsi qu'à Saint-Joseph et à La Providence, maisons d'un jusqu'à cinq logements, et j'ai aussi des locaux d'affaires, boulangeries, épiceries, garages, des terres à vendre dans le comté de Saint-Hyacinthe et les comtés avoisinants. Comme *j'ai déjà des acheteurs en perspective pour propriétés, commerces* et fermes, j'invite cordialement ceux qui ont des propriétés de ville, ou des terres, à mes les confier. Je leur promets toute l'attention possible.
S'adresser à L.-O. Désautels, 10, rue Papineau.

FAITES EXAMINER VOTRE VUE PAR UN SPECIALISTE

Tél. Bureau 1053
" Res. 1099

Dr CHARLES DION
EX-MEDECIN ETRANGER A L'HOPITAL ST-LOUIS, PARIS
SPÉCIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
76, rue St-Simon Place du Marché St-Hyacinthe

BUREAUX MAINTENANT OUVERTS

J.-Edgar Lefebvre, B.A., D.C.
Diplômé du Metropolitan Chiropractic College, Cleveland, Ohio
Chiropractique - Mecano-Thérapie - Massages
Correction des pieds
37, RUE SAINT-DOMINIQUE
TÉL. 998

OBLIGATIONS 4% CONVERTIBLES
CANADIAN PACIFIC RAILWAY COMPANY
Date d'échéance : 2 juillet 1949

Ces obligations seront convertibles au choix du détenteur en aucun temps jusqu'au 2 juillet 1941 inclusivement en actions ordinaires de la compagnie, dans le rapport de quatre actions d'une valeur au pair de $25. chacune pour chaque $100 valeur au pair des obligations.

Ces titres engagent directement le crédit de la Compagnie et seront en plus garantis de bons à 4% du Canadian Pacific Railway Co., dans un rapport de pas moins de $125. valeur au pair de bons pour chaque $100. valeur au pair des obligations.

Prix : 94 plus l'intérêt couru, pour rapporter 4.70%.

CRÉDIT ANGLO-FRANÇAIS LIMITÉE
COURTIERS
EN VALEURS MOBILIÈRES
Edifice "Banque Provinciale" S.-Hyacinthe, P. Q.
René DESJARDINS Directeur-Gérant
TÉL. 623